

# PURE VERITE

revue de politique internationale



La crise du dollar  
accélère l'unité européenne

# LA PURE VERITE

revue de bonne compréhension

16<sup>e</sup> année, n° 10

NOVEMBRE/DECEMBRE 1978

## SOMMAIRE

Les vraies valeurs restaurées à l' <i>Ambassador College</i>	2
La crise du dollar accélère l'unité européenne	4
Vivez-vous à la mesure de vos possibilités?	7
Lire entre les lignes	10
Qu'est-ce que la religion de Satan?	14
Une oreille qui entend et qui écoute	20

## RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	21
Ce qu'écrivent nos lecteurs	29

## NOTRE COUVERTURE

L'Europe est ébranlée par le comportement indécis des Américains à parer au déclin rapide du dollar. Que fera donc le président Carter? L'article de la page 4 indique, en détail, comment le dollar américain dégringole de sa position-clé, et en quoi cela pourrait forcer l'Europe à s'unir sur le plan économique.

Lurie — La Pure Vérité

*La Pure Vérité* paraît chaque mois (à l'exception des numéros combinés de juillet/août et de novembre/décembre). Elle est éditée par les soins de la Société des Publications "Ambassador", à Pasadena (Californie) et à Radlett, en Angleterre. Copyright © 1978 Ambassador College. Tous droits réservés. Imprimé en Angleterre.  
Printed in England by Ambassador College Press, St. Albans. Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:  
En France: B. P. 36, 91260 Juvisy  
En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1  
En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique  
ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe  
Au Canada: B. P. 121, Succ. A, Montréal, P. Q. H3C 1C5  
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7  
Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123, E.-U.A.

**IMPORTANT:** En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne. Prière de joindre votre étiquette-adresse.

*La Pure Vérité* n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Vérité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page. *La Pure Vérité* est publiée mensuellement par l'*Ambassador College*, Pasadena, Californie, 91123. © 1978 *Ambassador College*. Tous droits réservés.

**Rédacteur en chef:**  
HERBERT W. ARMSTRONG

**Rédacteur adjoint:** Robert L. Kuhn  
**Assistants de la rédaction:** C. Wayne Cole, David Jon Hill, Raymond F. McNair, Roderick C. Meredith

**Rédacteur gérant:** Brian W. Knowles

**Rédacteurs gérants adjoints:** Dexter H. Faulkner, John R. Schroeder

**Editorialistes:** Lawson C. Briggs, Robert A. Ginskey, D. Paul Graunke, George Ritter, Richard H. Sedliacik

**Reporters:** David L. Antion, Elbert Atlas, Charles V. Dorothy, Lester L. Grabbe, Robert C. Smith, Les Stocker

**Conseillère:** Carole Ritter  
**Secrétariat:** Linda Blosser, Lesley Kalber, Cheryl Graunke, Barbara McClure, Ronald B. Nelson, Janet Schroeder  
**Vérification:** Ron Beideck, Peter Moore, Clayton Steep

**Administrateur:** Roger Lippross

**Chef du bureau d'informations:** Gene H. Hogberg

**Enquêtes:** Janet Abbot, Jeff Calkins, Werner Jebens, Donald D. Schroeder, Keith Stump

**Directeur artistique:** Greg S. Smith

**Bureau artistique:** Randall Cole, Ron Grove, Gene Tikasingh

**Photographie:** Warren Watson, David Armstrong, Charles Buschmann, Ken Evans, Joyce Hedlund, Alfred Hennig

**Service photos:** Alan Leiter

**Directeur de la distribution:** E. J. Martin;  
Adjoints: Mark Armstrong, Gordon Muir, Boyd Leeson

**Contrôle de gestion:** Raymond L. Wright

**Editions internationales:**

*française:* Dibar Apartian

*allemande:* John Karlson

*anglaise:* Peter Butler

*espagnole:* Ralph Levy

*néerlandaise:* Jesse Korver

**Bureaux:** *Auckland:* Robert Morton; *Bonn:* Frank Schnee; *Burleigh Heads* (Australie): Dean Wilson; *Genève:* Bernard Andrist; *Johannesburg:* Roy McCarthy; *Manille:* Colin Adair; *St. Albans* (Angleterre): Frank Brown; *Utrecht:* Abraham De Bries; *Vancouver:* Leslie McCullough; *Oslo:* Stuart Powell

**Président-directeur général:**  
HERBERT W. ARMSTRONG

**Administrateurs délégués:** Stanley R. Rader, Robert L. Kuhn



## Editorial de...

# Malaise dans l'enseignement supérieur

**J**e n'avais jamais été appelé à m'intéresser au monde universitaire. Toutefois, à partir de 1947, il devint impératif de donner à l'Eglise un support éducatif de niveau supérieur. Ce n'était certainement pas que le monde ait eu besoin d'une université de plus. Il n'y avait déjà, sur cette terre, que beaucoup trop d'institutions d'enseignement supérieur.

Le Dieu vivant m'avait fait comprendre que Son Eglise avait grand besoin d'un "collège" qui formerait des ministres et préparerait un personnel supplémentaire destiné à occuper des bureaux administratifs en nombre croissant. Il fallait pour cela créer un collège vraiment unique au monde. Aucun autre collège ou institution religieuse ne répondait à ce besoin. Jésus-Christ a appelé Son peuple *hors* de ce monde — pour y vivre, et non pour en vivre.

Que manquait-il donc à toutes ces institutions déjà existantes? On a pu, pendant plusieurs années, lire dans le catalogue annuel de *l'Ambassador College*, un article intitulé: "Ce qui manque à l'éducation". Les éducateurs admettent généralement que des maux dangereux ont gangréné le système éducatif. Les programmes (d'études) ne sont plus que purement matériels. Les demandes dans les domaines spécialisés de la science, de la technologie, de l'industrie et du commerce ont mis l'accent sur le seul côté technique et intellectuel, au détriment du développement spirituel, moral et culturel; sur les programmes des cours plutôt que sur le développement du caractère; et davantage sur les moyens de gagner sa vie que sur la façon de la vivre!

Les universités sont devenues si grandes que les étudiants perdent leur identité dans l'immense engrenage universitaire. L'épanouissement de la personnalité est sacrifié. Il n'y a plus aucun contact entre l'étudiant et le professeur.

Connaître le but et le sens d'une vie, savoir distinguer les vraies valeurs des fausses, savoir *reconnaître les voies* qui mènent à la paix, au bonheur et à la prospérité — n'est-ce pas là l'essentiel de la

connaissance? Or, les programmes traditionnels du monde ignorent complètement cet aspect fondamental de l'éducation.

Qu'est-ce qui ne va plus dans le système éducatif de ce monde? C'est là une chose que je n'ai pas expliquée auparavant bien que j'en aie parlé en traitant d'autres questions. C'est pourquoi je vais maintenant éclaircir ce que j'ai précédemment eu l'occasion d'écrire.

J'ai *prouvé* l'existence de Dieu, le Créateur de toutes choses. J'ai *prouvé* l'infaillibilité de la Sainte Bible et l'authenticité de ses écrits, divinement inspirés.

Les premiers êtres humains à avoir été créés sur la terre étaient Adâm et Eve. Dieu leur avait tout dit sur Son gouvernement et expliqué qu'une partie des anges L'avaient rejeté. Il avait expliqué aux deux premiers êtres humains **POURQUOI** IL les avait mis sur la terre: pour leur faire don d'un Esprit droit et saint comme le Sien. Tous ceux qui parviennent à se perfectionner de cette façon seront un jour changés d'êtres mortels en esprits immortels, et feront partie de la famille de Dieu et de Son Royaume.

L'ultime possibilité transcendante et, en apparence incroyable, c'est d'utiliser des milliards de tels êtres pour **ACHEVER** et **EPANOUIR** le vaste univers tout entier (Héb. 2:5-10; Rom. 8:18-23)

Or cette perfection et cette sainteté **NE PEUVENT PAS** être automatiquement attribuées à la Création. C'est à l'homme de les **ACQUERIR**; c'est à lui seul qu'il revient de **CHOISIR**.

Tout cela avait été clairement révélé à Adam. Mais il écouta et *crut* Satan qui s'adressait à lui par la bouche d'Eve.

Adam fit son choix en tenant le raisonnement suivant: "Dieu, Tout-puissant, je te rejette comme Seigneur et Maître, je rejette ton gouvernement, je te rejette comme mon Sauveur spirituel et je te rejette comme source de toute **CONNAISSANCE** fondamentale. Je veux que tu te tiennes à l'écart de mes affaires. **J'APPRENDRAI MOI-MEME** à **RECONNAITRE** le bien du mal. Je serai mon propre maître, et moi seul me chargerai de mes propres besoins spirituels..."

(Suite page 23)

# LES VRAIES VALEURS RESTAUREES A L'AMBASSADOR COLLEGE

par Herbert W. Armstrong

Depuis des années, le catalogue annuel de l'*Ambassador College* comporte une section intitulée "Politique fondamentale". Comme vous le verrez dans mon éditorial, le levain de l'*intellectualisme* et de l'*enseignement supérieur* avait été systématiquement infiltré à l'*Ambassador College* au cours de ces sept à dix dernières années.

L'article précité explique comment j'ai lutté et souffert pour EXCLURE ce levain pendant les trois premières années, et établir l'*Ambassador College* uniquement comme LE COLLEGE DE DIEU.

Jésus-Christ, le CHEF vivant de l'Eglise et du collège de Dieu, m'avait conduit à reprendre pleinement les commandes et à remettre l'*Ambassador College* sur les rails en tant que collège de DIEU.

Cette institution, telle qu'elle fut — unique parmi les établissements d'enseignement du monde — et, telle que je l'ai RESTAUREE, suit à nouveau sa conduite de base.

Je vous invite à lire ou à relire l'article en question, reproduit ci-après:

## Les vraies valeurs

L'*Ambassador College* s'enracine dans une politique éducative et

philosophique qui irrigue toute l'institution.

Nous vivons aujourd'hui dans un monde différent, où des changements effrayants se sont produits. Le monde avait suivi un cours relativement constant depuis l'aube de l'histoire jusqu'aux dix-neuvième et vingtième siècles. Puis, soudain, les connaissances se sont développées. Presque toutes les inventions modernes ont été faites au cours de ces 150 dernières années.

Dans le bref espace d'une vie humaine, le monde a franchi, à une allure accélérée, l'âge de l'invention, l'âge des machines, l'âge de la science et de la technologie, l'âge nucléaire et, aujourd'hui, l'âge de l'espace. L'accélération soudaine du développement scientifique est illustrée par le fait stupéfiant que 90 p. cent des scientifiques qui aient jamais vécu sont nos contemporains.

Parallèlement à cette évolution a commencé un âge nouveau en matière d'éducation. Le monde d'aujourd'hui est tel que ses dirigeants l'ont fait — et ces dirigeants sont le fruit des systèmes d'éducation du monde. Mais quelle sorte de monde cette éducation a-t-elle produit?

Il *semble* que ce soit un monde progressiste, ayant soudain bénéficié de lumières nouvelles, et dont les progrès sont fantastiques. C'est un monde moderne, produisant des inventions impressionnantes, des mécanismes compresseurs de main-d'oeuvre et des luxes éblouissants, dont on n'eût pu rêver au cours des siècles passés.

Un réseau de communications instantanées couvre aujourd'hui le monde entier. L'avion nous permet de faire le tour du monde en deux jours, et un engin placé sur orbite tourne autour du globe en 90 minutes. Les miracles de la radio, de la télévision, de la stéréo hi-fi et du cinérama comblent un monde assoiffé de distractions. La production de masse industrielle jette sur le marché d'innombrables appareils et gadgets nouveaux et passionnants, tout en accroissant les revenus et en réduisant les heures de travail, fournissant ainsi au grand public les loisirs et le pouvoir d'achat qui lui permettent de jouir de tous ces luxes nouveaux.

Un monde fasciné, obnubilé, aspire maintenant à la magie de l'ère de rêve, ce 21<sup>e</sup> siècle presse-bouton, où le travail humain sera à peu près aboli, et où tous jouiront de l'oisiveté, de l'aisance et du

luxé! N'est-ce pas là un PROGRES à couper le souffle?

En apparence, oui. Mais il y a le revers de la médaille; il serait grand temps que nous sortions de notre torpeur pour y jeter un coup d'oeil lucide!

Le véritable progrès ne se mesure pas selon les faux critères des gadgets, des appareils mécaniques et du concept fatal qui considère le travail comme une malédiction et l'oisiveté comme une bénédiction. La science, l'industrie et l'éducation modernes se sont concentrées sur le développement de la machine, tout en faisant dégénérer l'homme.

L'éducation — et le monde qu'elle a créé — a oublié le DESSEIN et le véritable sens de la vie. Elle a perdu le sens des vraies valeurs, et poursuit aveuglément les fausses valeurs. L'éducation s'est révélée impuissante à enseigner la VOIE de la paix, du bonheur et du bien-être en abondance. Les fruits amers de ce "progrès" matérialiste moderne sont une aggravation des soucis, du mécontentement, de l'ennui, de la décadence morale, spirituelle et éducative. Les peuples modernes suivent la même route que celle qui a abouti à la chute des "grandes" nations du passé — l'Egypte, Babylone, la Grèce et Rome.

Notre monde est terriblement trompeur; en dépit de tous ses "progrès", il demeure un fait évident: *jamais auparavant* il n'y a eu tant de mécontentement, de chagrin et de souffrances, tant de santés ébranlées, de troubles mentaux, de frustrations et de suicides — même dans les pays riches. Jamais il n'y a eu tant de divorces et de foyers disloqués, tant de délinquance, de criminalité et de violence juvéniles — sauf, comme le fit observer Jésus "aux jours de Noé". Et *jamais auparavant* il ne fut possible de détruire toute vie humaine sur la terre par l'effet du génie éducatif et inventif de l'homme, joint à sa capacité de production.

Notre monde est un monde séduit et qui ignore qu'il est séduit

POURQUOI? Il y a une raison; tout effet a nécessairement une cause.

Sir Winston Churchill, un jour, mit le doigt sur la réponse, en déclarant: "J'irai jusqu'à dire qu'un homme doit vraiment être aveugle pour ne pas voir qu'un dessein est élaboré ici-bas".

Cela implique une Puissance supérieure, là-haut, qui élabore Ses plans. Tel est le *point de départ* de toute éducation juste et vraie, parce qu'il touche directement au FONDEMENT de la connaissance — la plus importante et la plus nécessaire des connaissances — c'est-à-dire le DESSEIN de la vie humaine, la compréhension des vraies valeurs et la connaissance de *la voie* vers les résultats souhaités.

Or, c'est précisément à ce point de départ fondamental que l'éducation a quitté la voie de sa véritable mission. Le résultat, c'est le monde chaotique, confus et malheureux que nous connaissons.

La vie obéit-elle à un DESSEIN? A-t-elle un SENS? La science ne peut nous révéler aucun dessein, si ce n'est de jouir du moment qui passe. L'éducation n'a pas la réponse, ni ne l'enseigne. Aristote, Socrate, Platon — tous ignoraient la réponse. Augustin la chercha toute sa vie, mais en vain. Bref, cette connaissance la plus importante de toutes est, pour le monde, une INCONNUE TOTALE.

Dans un tel monde, faut-il s'étonner si les grands esprits doutent qu'il existe une Puissance suprême élaborant Son DESSEIN intelligent? Est-il surprenant que certains cerveaux débiles fassent sursauter le monde avec ce ridicule slogan nouveau "Dieu est mort!"?

Proclamer que Dieu est mort, c'est reconnaître qu'il y avait un Dieu — et si Dieu *était*, Il est encore, car s'Il n'était *l'Eternel* (*Celui qui vit à jamais*), Il ne serait pas Dieu!

Au deuxième et au troisième siècles, il y eut le gnosticisme — ce qui signifie: *nous savons*. Aujourd'hui, la plupart des éducateurs, des savants et des grands esprits sont AGNOSTIQUES, ce qui signifie:

*nous ne savons pas* — nous sommes IGNORANTS!" Et c'est cette *ignorance* qu'ils glorifient sous les apparences du "SAVOIR"!

A la BASE du savoir — et comme FONDEMENT de l'éducation — il nous faut CHOISIR d'emblée entre les faits et l'imagination — entre la vraie connaissance et l'ignorance, entre la VERITE et l'erreur. *Existe-t-il* une Puissance suprême concevant et élaborant un DESSEIN intelligent, ou ne sommes-nous que des accidents d'une force de la nature, aveugle, inintelligente et sans but, les descendants d'une amibe unicellulaire éveillée à la vie par la "génération spontanée", par une "action électrochimique" ou quelque autre processus accidentel inconnu?

La seule méthode vraiment scientifique consiste à PROUVER une proposition avant de l'accepter comme un fait scientifique. Mais la science a-t-elle fourni la PREUVE de la théorie de l'évolution? Absolument pas! De par sa nature même, elle constitue une théorie non susceptible d'être prouvée. La science a-t-elle établi la *non-existence* d'un Dieu suprême, d'une intelligence, d'une sagesse et d'une PUISSANCE de création suprêmes?

Nullement! POURQUOI, dès lors, tant de grands esprits qui professent le savoir et la sagesse doutent-ils de l'existence de Dieu ou la nient-ils? Tout simplement à cause de quelque chose qui est inhérent à la nature humaine — et qu'ils ignorent — un esprit de vanité, joint à l'hostilité et à la rébellion contre leur Créateur et Son autorité.

Est-il, après tout, rationnel et intellectuel de *postuler* des fables, non prouvées et qui ne sauraient l'être, comme étant des *faits*, tout en tournant en ridicule la Vérité susceptible d'être prouvée, et la traitant de folklore?

Quant à l'autre terme de l'ALTERNATIVE de base déterminant l'approche de la connaissance, il admet l'existence d'une Puissance suprême. A l'*Ambassador College*, cette option n'est pas affirmée à la  
(Suite page 18)



# LA CRISE DU DOLLAR ACCELERE L'UNITE EUROPEENNE

*Le dollar américain, première monnaie du monde libre, est en perdition. Il est probable qu'il sera remplacé par une unité monétaire européenne "forte"—l'ECU—soutenu par l'or et le puissant Deutsche Mark. Lorsque cela arrivera, on ne sera qu'à deux doigts d'avoir à la tête du commerce mondial une Europe unie.*

par Gene H. Hogberg

**L**e système économique du monde libre est sur le point d'être ébranlé au coeur même de ses fondations; et pourtant, il est malheureux de voir que peu de gens semblent être conscients du désastre économique qui menace leur pays.

## L'ère de "l'après-dollar"

Bientôt, le dollar américain—autrefois puissant mais aujourd'hui anémique—se verra détrôné de son siège privilégié à la tête des monnaies du monde.

Les principaux parte-

naires économiques européens de l'Amérique, résignés devant l'agonie du dollar, se préparent déjà l'ère de "l'après-dollar". Ils sont

sur le point d'établir un nouveau fonds monétaire européen, puissant, soutenu par l'or et le solide mark allemand. Ce fonds portera le nom d'unité monétaire européenne ou ECU qui, à son tour, sera le précurseur d'une future monnaie européenne unique. Cette devise, une fois établie, sera très demandée de par le monde.

## Un sommet qui ne résoud rien.

C'est dans les années 70 que l'on trouve les racines profondes de la crise qui affecte les économies du



Photo: La Pure Vérité



Gene Hogberg

monde libre. La multiplication par cinq du prix du pétrole, au lendemain de la guerre de 1973 au Proche-Orient, est l'un des principaux facteurs négatifs de cette crise.

Aux Etats-Unis, l'inflation—due en grande partie à un énorme déficit du budget fédéral (120 milliards de dollars pour les deux dernières années fiscales)—risque de devenir incontrôlable. Les pays de l'Europe occidentale, quant à eux, confrontés à des économies stagnantes et à un accroissement constant du chômage, ne se sont jamais tout à fait remis de la récession mondiale de 1974.

Au Japon, l'apathie du marché national a de plus en plus contraint l'extraordinaire potentiel industriel du pays à rechercher des marchés extérieurs, principalement les Etats-Unis et l'Europe, demandant la protection de ses industries.

En juillet dernier, afin d'apporter une solution aux nombreux problèmes posés par des relations

commerciales complexes, les chefs d'Etat des principaux pays industrialisés du monde libre—les Etats-Unis, l'Allemagne de l'Ouest, le Japon, la France, l'Angleterre, l'Italie et le Canada—se sont réunis à Bonn, en Allemagne de l'Ouest.

La conférence du prétendu sommet économique mondial se termina sur des promesses pieuses et optimistes pour l'année à venir. Cependant, dans la conférence de Presse qui suivit, il apparut clairement que les dirigeants des "trois grands" (les Etats-Unis, l'Allemagne de l'Ouest et le Japon) se trouvaient sérieusement limités par des difficultés de politique intérieure.

Le président Carter s'engagea à consolider le dollar en réduisant les importations de pétrole; néanmoins, il ne promit pas d'agir de façon décisive et unilatérale si le Congrès continuait à brandir sa législation depuis longtemps dépassée en matière d'énergie. Le problème, pour M. Carter, c'est qu'il lui est difficile d'augmenter le prix du carburant par un impôt ou de limiter les stocks par le rationnement; politiquement, cela ne lui serait pas favorable, au moment même où les sondages d'opinions révèlent que sa cote de popularité accuse une baisse inquiétante.

Pour sa part, Helmut Schmidt,

le chancelier ouest-allemand, annonça qu'il apporterait sa modeste contribution pour encourager l'investissement de l'état, ce qu'il devait faire de toute façon. Toute tentative d'accorder plus de "un pour cent" stipulé aurait provoqué les hauts cris de l'opposition conservatrice de Bonn qui aurait accusé Schmidt d'entraîner l'Allemagne, une fois de plus, sur la pente dangereuse d'une inflation "style-Weimar"—inflation qui, l'histoire l'a montré, a aidé Hitler à accéder au pouvoir.

Le Premier ministre Takeo Fukuda a seulement proposé que le taux des exportations japonaises pour l'année prochaine ne dépassent pas celui de l'année courante. Or, comme le yen est en hausse et le dollar en baisse, cela implique un excédent commercial encore plus important que celui de l'année précédente—chiffré à 17 milliards de dollars. En fait, réduire les exportations équivalait à augmenter le taux de chômage, risque politique que le parti démocrate libéral japonais—parti des grands industriels—dont la popularité est en baisse, ne peut pas se permettre de prendre.

#### Une crise du dollar ignoré

Dans les deux ou trois jours qui suivirent le sommet de Bonn, la

**LES CHEFS D'ETAT** (ci-dessus) des sept nations qui participèrent au sommet économique de Bonn. Le chancelier allemand Helmut Schmidt, à gauche, que l'on voit en compagnie du président des Etats-Unis Jimmy Carter, en fut la personnalité marquante.

douce euphorie qu'engendrèrent de tels conclave semblait avoir insufflé une confiance nouvelle dans le fragile système économique occidental. "C'est avec succès que Bonn a acheté le temps", proclamait un éditorialiste du *Times*.

Toutefois, à peine l'encre du dernier communiqué, évasif et nébuleux, était-elle sèche, qu'il devint évident que rien n'avait été vraiment résolu au cours de ce sommet. La raison: aucune action, concernant le problème le plus important aux yeux des partenaires économiques de l'Amérique n'avait été entreprise. Que faire devant l'effondrement du dollar? C'est là une crise qui affecte le monde libre dans son ensemble vu que, pour aussi faible qu'il puisse être, le dollar est la première devise à alimenter les réserves de change du monde entier.

En fait, ce problème majeur ne figurait même pas sur la liste officielle. Les Américains, accusés par leurs partenaires d'avoir négligé pendant des mois la maladie du dollar, étaient venus à Bonn déterminés à minimiser les problèmes du dollar. Ils entendaient que le sommet de Bonn traitât, uniquement, des déséquilibres des balances commerciales et des moyens de stimuler la croissance économique mondiale. La crise du dollar était uniquement réservée aux entretiens privés!

Aussi, la rencontre de Bonn porta-t-elle essentiellement sur le bricolage technique; il y eut également quelques promesses dont tout le monde savait qu'elles seraient difficiles à tenir. Cela n'a trompé personne. Dans les deux ou trois jours qui suivirent la clôture de la rencontre, l'anarchie s'empara des marchés des changes étrangers; les magnats de la finance se défaisaient d'un surplus de centaines de millions de dollars indésirables—il y a plus de 400 milliards de dollars en dehors des Etats-Unis loin de tout contrôle américain pour acheter toutes sortes de monnaies plus solides telles que le yen japonais, le franc suisse, le mark allemand, et même la livre

anglaise qui puise une énergie nouvelle dans les revenus pétroliers de la mer du Nord.

#### Pourquoi le dollar est-il malade?

Si la monnaie américaine n'inspire plus confiance, aujourd'hui, c'est qu'il y a, dans les banques étrangères, beaucoup plus de dollars que nécessaire. De plus, les Etats-Unis continuent à accumuler des déficits tant au niveau fédéral qu'au niveau de leur balance commerciale (leurs importations sont supérieures à leurs exportations)—et les réserves en dollars ne cessent d'augmenter chaque année.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le dollar fait office de devise internationale, ce qui veut dire que les autres pays l'utilisent comme garant de leur propre monnaie. C'est le dollar qui sert à payer les factures du commerce international. En fait, plus des deux tiers des transactions internationales se font en dollars.

Pendant longtemps, tant que le dollar était considéré "aussi bon que de l'or" et que le marché international était florissant, les pays étrangers et leur banque centrale tenaient à voir s'accroître leurs réserves en dollars. Un déficit constant, mais non insurmontable dans la balance américaine des paiements, rendit très abordable la devise tant convoitée de la plus grande puissance économique mondiale.

La souplesse du dollar, face à la stabilité relative de l'approvisionnement mondial en or, qui mettait alors l'once à 35 dollars seulement, est à l'origine de la grande expansion économique mondiale des années 60.

Malgré cette rapide expansion du commerce mondial, le gouvernement des Etats-Unis fut tenu à une certaine discipline monétaire intérieure en raison de la convertibilité en or du dollar. En d'autres termes, les Etats-Unis devaient limiter l'émission de papier-monnaie, car les banques centrales étrangères pouvaient, à Fort Knox, échanger leur excédent en dollars-papier contre de l'or.

#### Fermeture des portes de l'or

En 1970, les Etats-Unis commencèrent à avoir une politique commerciale au-dessus de leurs moyens, et la confiance universelle dans le dollar se relâcha. Les banques centrales étrangères se ruèrent sur les réserves d'or américaines. Devant ce problème, les Etats-Unis ne devaient pas remettre de l'ordre dans leurs affaires intérieures (quitte à souffrir d'une récession ou "d'un réajustement" économique contraire aux intérêts politiques), mais fermaient violemment, en 1971, "les portes de l'or". Le dollar n'était plus désormais convertible en or.

Plus d'un an après, on renonçait même à essayer de maintenir les taux de change, point essentiel des accords de Bretton Woods, en 1944. Depuis 1973, les valeurs monétaires "flottent" sur le marché, parfois dangereusement, et le dollar s'enfoncé peu à peu.

Jusqu'à maintenant, aucune nouvelle monnaie n'est venue remplacer le dollar comme première devise mondiale. La livre sterling a, un temps, tenu ce rôle, mais le déclin de l'économie britannique ne le permet plus. Une fois les "portes de l'or" fermées, et les restrictions sur les dépenses de l'Etat neutralisées, les Etats-Unis ont pu bénéficier de la position privilégiée du dollar. Ils ont accumulé déficit sur déficit en abandonnant littéralement une montagne de dollars à leurs partenaires économiques.

L'Amérique commence à payer le prix de ces années de désordre.

Le gouvernement fédéral continue pourtant chaque année—même durant les bonnes années—à accumuler des déficits, négligeant presque les effets néfastes qu'une telle hardiesse peut avoir aussi bien pour les Etats-Unis que pour ses alliés économiques.

Martin Mayer, auteur d'un article dans *Atlantic Monthly*, écrit: "L'inflation aux Etats-Unis non seulement décourage notre

(Suite page 26)

Comme l'écrit l'auteur d'un récent article paru dans *La PURE VERITE*, la dépression est une "sombre menace". La dépression et le découragement vous mineront jusqu'à vous détruire si vous ne réagissez pas. Et rien n'est plus déprimant que de penser que l'individu que vous êtes puisse être sans valeur.

Nous avons tous des hauts et des bas. Personne n'est à l'abri d'un découragement passager. Toutefois, cela ne doit pas devenir chronique.

Certaines personnes ne varient pas; elles sont *toujours* découragées. Elles vivent au fond d'un abîme. Elles se sentent inutiles en permanence.

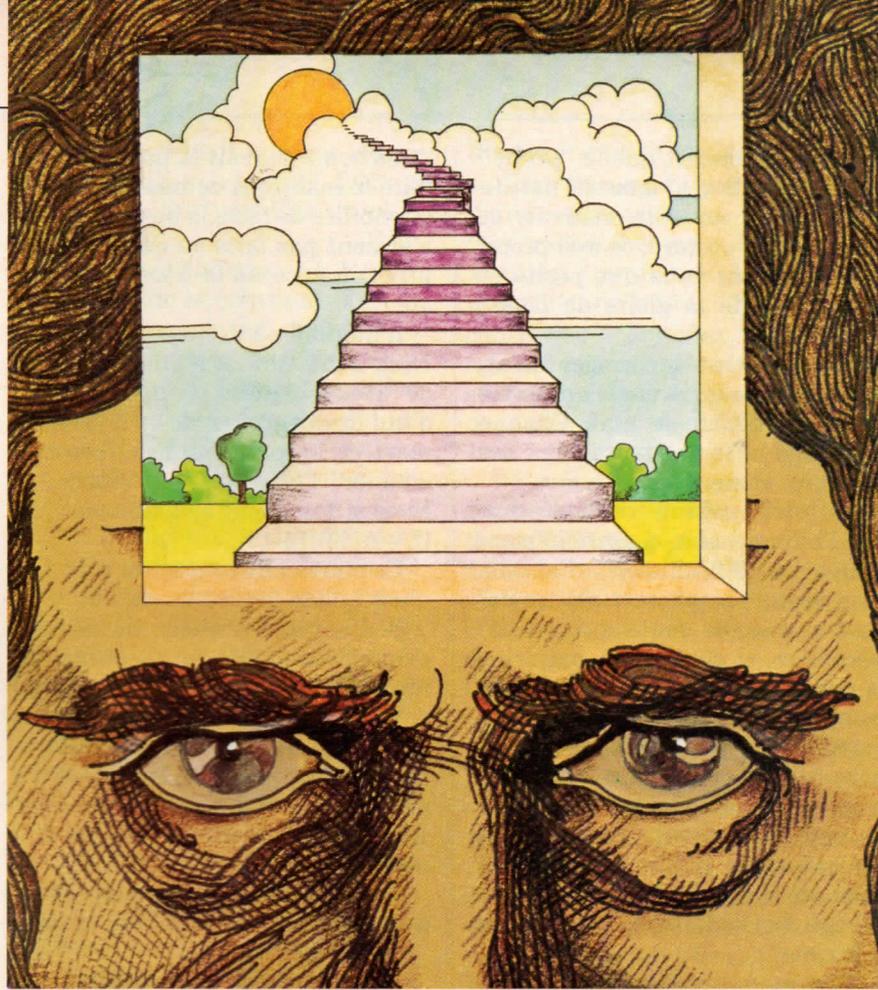
Ces gens-là sont les victimes d'une perte considérable de confiance en eux-mêmes. Ils ont perdu le goût de vivre et tout sens de valeur personnelle. Ils ne se sentent ni la force, ni l'envie de vivre. Ils se détruisent. Cette dépression chronique les empêche de vivre à la mesure de leurs possibilités. Ils n'ont pas encore découvert les talents, les dons et les qualités qui sont en eux. Leur "moi" est mort; ils ont mis leur drapeau en berne; ils sont incapables de se sortir de la crypte de désespoir dans laquelle ils sont tombés. En réalité, ce sont des individus déjà "finis". Ils ont perdu toute raison de vivre; pire, ils ont perdu la *volonté* de vivre.

Si vous êtes de leur groupe, il y a une chose que vous pouvez faire. Pour commencer, vous pouvez changer votre façon de voir l'homme, en général; ensuite, changer votre façon de vous voir vous-même.

On croit, d'une façon générale, que la Bible voit essentiellement l'homme de façon négative. Il est certain que la Bible n'hésite pas à dénoncer, avec vigueur, les mauvais aspects de la nature humaine. Le prophète Jérémie écrit, par exemple: "Le coeur est tortueux par dessus tout, et il est méchant: qui peut le connaître?" (Jér. 17:9)

Nous avons tous connu la perfidie de notre propre coeur; c'est pourquoi on dit que la route de l'enfer est

Illustration: Terry Smith



## VIVEZ-VOUS A LA MESURE DE VOS POSSIBILITES?

par Brian Knowles

*Le découragement et le sentiment d'être inutile sont les stigmates de notre époque agitée. Un lecteur de La PURE VERITE écrivait: "J'ai souvent regardé avec envie les fusils accrochés à mon mur, et pensé que c'était peut-être là le meilleur moyen d'en finir!" Il parlait "d'infériorité, de culpabilité et d'inutilité". Quelle tristesse! Cependant, dans ce monde moderne et sous pression, beaucoup de gens sont en proie à des sentiments identiques. Si vous faites partie de leur groupe, il est grand temps que vous vous penchiez, avec un regard neuf, tant sur vous que sur le reste de l'humanité.*

pavée de bonnes intentions. Combien de fois n'avons-nous pas, tous, trahi nos meilleures intentions pour faire ce que nous cherchions justement à éviter?

C'est sans aucun doute ce qu'a voulu dire l'apôtre Paul dans Romains 7:15: "Car je ne sais pas ce que je fais: je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je

hais." Il en conclut que le "péché" était en lui. Il y a, dans la nature de l'homme, un côté mauvais et pécheur. Tôt ou tard, ce mal prend le dessus, "car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Rom. 3:23).

Sciemment ou inconsciemment, nous sommes en proie à une lutte constante contre le mal. Chaque jour nous offre ses tentations, ses dilemmes et ses défis.

Toutefois, cela ne veut pas dire que l'homme soit *essentiellement* mauvais. Réfléchissez! Faisons-nous le mal *la plupart du temps*? Tous nos actes sont-ils mauvais? Beaucoup, si ce n'est la majorité, ne commettent-ils pas de mauvaises actions de temps en temps seulement? La meilleure façon de comprendre cette question de "nature humaine", c'est de revenir au commencement. Nous lisons dans Genèse 1:27: "Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme".

C'est ici le premier point fondamental: *l'homme a été créé à l'image de Dieu*. Quand Dieu contempla la Création — l'homme et la femme inclus — Il trouva que "cela était très bon" (Gen. 1:31). L'homme, créé à l'image de Dieu, est "très bon".

L'homme est un reflet de Dieu.

Bien sûr, l'homme a péché. Adam et Eve ont succombé à la tentation du serpent dans le jardin d'Eden. L'apôtre Paul a écrit: "C'est pourquoi par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché..." (Rom. 5:12)

#### La possibilité de choisir

Dieu n'a pas créé l'homme pécheur. La péché *est entré* dans le monde quand Adam a péché en écoutant le serpent. Mais Adam n'était pas *foncièrement* mauvais. Dieu l'avait créé *moralement* neutre. Adam n'avait ni péché, ni fait le bien. Il n'avait rien *fait*. Or, il n'était pas une mauvaise création ou un produit de troisième catégorie. En tant que création, il était

"très bon." Il avait la possibilité de faire le mal, tout comme il avait la possibilité de faire le bien. Les jeux n'étaient pas faits au départ. Dieu lui avait accordé *la liberté de choisir*.

L'homme a toujours eu le choix. Dieu a dit aux Israélites du temps de Moïse: "Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Car je te prescris d'aimer l'Eternel, ton Dieu... Mais si ton coeur se détourne..." (Deut. 30:15-17).

Ils pouvaient tout aussi bien Lui obéir que se détourner de Lui.

Si l'homme a choisi de pécher, c'est parce qu'il a la possibilité de faire le choix. Comment Dieu pourrait-Il nous tenir responsables du mal si nous n'avions pas d'autre choix que de faire le mal? Il n'a pas fait de nous des automates. L'homme est une créature qui a la possibilité de choisir.

Il est redevable de son choix devant Dieu. S'il pèche, il sera "condamné".

Puisque tous ont péché à un moment ou à un autre, tous sont coupables, tous sont en état de condamnation morale.

#### L'homme justifié par Dieu

Que signifie donc être "justifié"? Aucun homme ne peut devenir juste par ses oeuvres ou ses mérites. C'est Dieu qui fait don de cette justice; c'est la "justice divine" accordée à l'homme, et non une justice intrinsèque de l'homme, ou des oeuvres de justice, qui nous sauve de la condamnation. (Pour en savoir davantage sur ce point essentiel, écrivez-nous pour recevoir gratuitement notre brochure *Que ferez-vous dans la vie future?*)

Les chrétiens, pardonnés et justifiés par la foi au sacrifice du Christ, ne vivent pas en état de culpabilité permanente. L'apôtre Paul nous dit cela très clairement dans Romains 8:1. "Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ!" C'est très clair! Les chrétiens sont justifiés devant Dieu. Par Sa miséricorde, Il leur a pardonné leurs péchés. Ils n'ont pas à

supporter le poids d'une culpabilité chronique dévastatrice.

Cela veut-il dire que les chrétiens ne seront jamais plus pécheurs? Pas du tout. Nous sommes tous pécheurs. C'est ce que dit l'apôtre Paul en parlant de lui-même dans le passage cité plus haut (Rom. 7:15). Bien qu'apôtre de Dieu, Paul était pécheur. Mais il n'avait pas été condamné. Il ne vivait pas en état de perpétuelle culpabilité. Jésus-Christ l'en avait délivré (Rom. 7:24-25).

Bien qu'il se soit reconnu pécheur, Paul ne prenait pas des airs de "chien battu". Il ne se sentait pas le besoin de ramper devant l'homme et devant Dieu. Il avait plutôt adopté à l'égard de sa propre nature une attitude spirituellement mûre.

Il n'y a pas moyen de nier notre culpabilité devant Dieu. Tout être humain (excepté Jésus-Christ) s'est rendu coupable de péché.

Toutefois, nos actions ne sont pas exclusivement mauvaises.

C'est pourquoi, Paul dit: "Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes..." (Rom. 2:14)

C'est là un point très important. Nous avons, de *par notre nature*, autant de chances de faire des choses justes que des choses mauvaises; mais c'est pour nos mauvaises actions que le Christ a dû être sacrifié.

La nature humaine est un mélange de *possibilités* bonnes et mauvaises. L'homme a des *moyens* positifs et négatifs. Intrinsèquement il n'est ni bon ni mauvais.

S'il pèche, c'est parce qu'il a choisi de pécher; il en est de même quand il fait le bien.

Jésus a dit: "Car c'est du dedans, c'est du coeur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces *choses mauvaises sortent du dedans*, et souillent l'homme" (Marc 7:21-23).

Jésus savait ce qui est dans l'homme. Il savait que nous avons la possibilité de faire un mal considérable. Il savait que nous ne sommes que poussière. Il connaît nos limites. Il comprend que "la chair est faible".

### L'homme a besoin d'être aidé

Pourtant, Jésus était optimiste quant aux possibilités de l'homme pour faire le bien. Il savait que, aidé de l'Esprit Saint, l'homme est capable de beaucoup plus. Pour aider l'homme, Il promit d'envoyer l'Esprit — en grec "le paraclet", ce qui veut littéralement dire une "aide permanente" (Jean 14:15-17, 25; 16:13 etc.). Cet esprit donne aux chrétiens une force avec laquelle ils peuvent triompher des côtés négatifs de leur nature. Paul parle des fruits qui naîtront de l'Esprit Saint qui serait en l'homme: "Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la benignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses" (Gal. 5:22).

L'homme, aidé du Saint-Esprit, est apte à produire *de bons fruits*. Il peut s'élever à des hauteurs inimaginables. Il dispose de la même puissance qui a créé l'univers. Aidé de Dieu, il est en mesure d'exploiter à fond ses possibilités, aussi bien dans cette vie que dans la vie à venir. Sachant cela, personne ne peut se sentir découragé. Personne ne peut se sentir perpétuellement coupable et craintif.

C'est à chaque individu d'assumer ses propres responsabilités. Chacun doit savoir profiter de la miséricorde, de la puissance et de la liberté de Dieu. Nous devons tous "travailler" à notre propre salut (Phil. 2:12). Il nous incombe de prendre l'initiative face à l'appel et à l'offre de Dieu de faire de nous Ses enfants.

### L'homme à l'image de Dieu

Connaître Dieu, c'est connaître la véritable liberté. Cela veut dire être libéré de la culpabilité, libéré du manque de confiance en soi, libéré d'un découragement chronique, libéré du sentiment d'inuti-

lité. L'homme vaut quelque chose. Il a tant de valeur que Dieu a donné pour lui "son Fils unique" (Jean 3:16).

Pour Dieu, l'homme est le couronnement de la création. Il est le reflet de l'ingéniosité divine. Il a été créé à l'image de Dieu. Sous toutes ses belles formes — tailles, couleurs de peau et races — il est un enfant de Dieu. Cette réalisation apporte à l'homme une joie indicible.

Pour beaucoup, le christianisme est une religion de *l'après-vie*. Mais le vrai christianisme est la religion du "maintenant". C'est une façon de vivre, une façon de libérer et d'utiliser cette énergie que possède tout être humain créé à l'image du Créateur.

Dieu a accordé à chacun la faculté de penser et d'agir. Il nous a faits à Son image — à l'image de Celui qui crée, qui projette et qui maintient en ordre les immenses rouages de l'univers.

L'homme n'a pas été créé pour le désespoir et l'inutilité. Il a de la valeur parce qu'il est le fruit du génie de Dieu. Il a de la valeur de par sa potentialité: un jour, nous serons des enfants spirituels dans la famille divine. Vu sous cet angle là, tout homme et toute femme sont de valeur égale aux yeux de Dieu.

Bien sûr, chaque individu a des aptitudes et des talents qui lui sont propres; certains en ont plus que d'autres. Nous devons agir en fonction de nos diverses aptitudes, c'est-à-dire faire de notre mieux avec les moyens dont nous disposons. Comme il est écrit dans Ecclésiaste 9:10: "Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le". Il n'y a plus rien à faire dans la tombe. C'est maintenant qu'il faut agir. C'est aujourd'hui l'heure de votre salut — si vous êtes *appelé* par Dieu.

C'est donc le moment d'espérer et d'être heureux. C'est le moment de révéler vos dons et vos aptitudes, de les utiliser pleinement pour glorifier Dieu. C'est le moment d'utiliser les pouvoirs de l'Esprit Saint pour lutter contre les forces invisibles du mal et de triompher

du côté négatif de votre nature.

C'est l'heure du pardon, l'heure d'une entente avec Dieu. Vous êtes réconcilié avec Lui si vous avez été pardonné. Vous n'avez donc aucune raison d'être triste et contrarié. "Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis; et suivez avec vos pieds des voies droites..." (Héb. 12:12-13)

Pourquoi continuer à *traîner* des péchés pardonnés depuis longtemps? Il est pénible de baigner dans la culpabilité. Vous *n'êtes pas* intrinsèquement ou irrémédiablement mauvais. Vous pouvez être juste — justifié, accepté par Dieu par la voie de Jésus-Christ.

En tant qu'enfant de Dieu, vous avez de très grandes possibilités. Vous pouvez commencer à matérialiser cette force, vous élever à des hauteurs nouvelles. Quand vous en arriverez à vous rendre compte qui vous êtes, et *ce que* vous êtes dans les objectifs divins, votre vie prendra un sens nouveau. Vous aurez un but nouveau. En tant qu'enfant de Dieu guidé par l'Esprit, vous ne croulerez plus sous un écrasant fardeau de culpabilité. Vous ne manquerez plus de confiance en vous. Dieu vous aura accordé le sens de la personnalité. Il mettra entre vous et vos péchés une "distance aussi grande que celle qui sépare l'orient de l'occident". Sachant que vous êtes empreint de l'Esprit Saint promis, vous pouvez marcher librement dans la lumière éclatante de la révélation et du pardon.

C'est alors — et seulement alors — que vous commencerez à vivre à la mesure de cette incroyable énergie qui est en vous, à vivre cette vie intense pour laquelle vous êtes né! □

### LECTURES RECOMMANDEES

Pour de plus amples renseignements, écrivez-nous sans tarder et nous vous enverrons nos brochures gratuites, intitulées *Pourquoi êtes-vous né? Qu'est-ce qu'un vrai chrétien? Les sept lois du succès*. (Nos adresses figurent à l'intérieur de notre couverture.)



# LIRE ENTRE LES LIGNES

*Pour beaucoup, le concept de réalité est déterminé par ce que quelqu'un d'autre affirme être la réalité. Ceci est particulièrement vrai dans le monde de l'information par les grands média de la presse, de la radio et de la télévision. La masse des nouvelles nous parvient de seconde main, sous un emballage attrayant, dans les pages du journal du matin ou sur l'écran de la télévision. L'information qui atteint la conscience du public n'est souvent diffusée que parce que quelqu'un a décidé qu'elle était "bonne à diffuser". Ce n'est que si l'on saisit le message derrière le support qui le véhicule, que l'on peut se rendre compte combien la nouvelle et la réalité sont souvent différentes.*

par George Ritter

**A**u début de 1977, le condensé d'un livre intitulé "Murder of a Gentle Land" (*Assassinat d'un doux pays*) rapportait d'incroyables atrocités, de proportions hitlériennes — l'élimination systématique de plus d'un million d'êtres humains par les Khmers rouges, au Cambodge. *Assassinat d'un doux pays* fit, par la suite, l'objet d'une chronique de Paul Grimes dans le *New York Times*. Tout en notant que ce livre était "important", Grimes émit quelques réserves. Il contesta le titre de l'ouvrage, arguant que l'extermination massive d'êtres humains ne permettait pas de dire que le gouverne-

ment cambodgien avait l'intention d'éliminer le pays tout entier.

"Les auteurs, écrivait Grimes, méritent des reproches pour avoir exhorté les gens, comme ils le font dans leur préface, à faire cesser l'annihilation en cours du peuple cambodgien et épargner au monde la répétition de cette tragédie".

Dans le jugement qu'il portait sur l'une des agressions les plus monumentales, perpétrées au cours de ce siècle contre les droits de l'homme, le chroniqueur parvenait malgré tout à glisser une note optimiste: "Oui, les Khmers rouges ont été brutaux, mais, à leur manière, les communistes voulaient manifestement reconstruire le Cambodge. Ce faisant, ils éprouvèrent le besoin de détruire d'abord, et leurs méthodes furent horribles".

Grimes aurait pu rappeler tout aussi bien que Hitler voulait établir un Reich millénaire, et que Staline et Lénine, lorsqu'ils déclenchaient des *bains de sang* en Russie, le faisaient "pour le bien du prolétariat".

On se demande si le même critique eût adressé des reproches similaires à un auteur qui, dans les années 1940, avait exhorté le monde à arrêter l'annihilation en cours du peuple juif et à épargner aux hommes la répétition de cette tragédie.

L'absence assez étrange d'indignation morale, manifestée par Grimes, était en fait symptomatique de l'existence de deux poids deux mesures dans les principaux organes de presse et d'informations. Les premières informations sur les atrocités au Cambodge furent minimisées, et deux réseaux de radio et de télévision rapportèrent que les troupes khmères étaient bien disciplinées. Alors que les trois principaux réseaux américains consacrerent 4 heures et 55 minutes d'émissions au Cambodge pendant les 20 mois qui suivirent la "libération" de ce pays par les Khmers rouges, 7 p. cent seulement de ce temps furent réservés aux massacres.

Cette mise sous le boisseau ne peut certainement pas être imputée au manque de preuves. Des milliers de témoins oculaires pouvaient être interrogés. En outre, l'ancien Secrétaire d'Etat Henry Kissinger avait publié, en 1975, deux grands rapports sur les atrocités. (A l'époque, ils ne suscitèrent qu'un intérêt passager).

Le traitement du Cambodge par les média d'informations électroniques illustre l'un des problèmes inhérents à un monde où les nouvelles sont mises en forme, administrées et emballées avant de pouvoir atteindre le public. Lorsqu'une information dérange l'image soigneusement construite de la réalité, la réaction qui s'impose consiste à la supprimer, à la minimiser ou à l'ignorer. La situation au Cambodge a créé un problème pour les média parce qu'elle démentait le mythe populaire selon lequel les mouvements révolutionnaires sont censés améliorer les conditions sociales. De toute évidence, c'est ce qu'ils ont fait dans certains cas. Mais l'histoire récente de la Chine, de la Russie, de Cuba et d'autres pays communistes peut tout aussi bien justifier la conclusion opposée.

Le traitement des informations relatives aux massacres cambodgiens prouve que, même si les média de masse refusent de l'admettre ouvertement, ils contrôlent en fait la fabrication et la présentation d'une grande partie de ce que nous appelons *information*.

#### **Une image préconçue du monde réel**

Une fois créé un modèle conceptuel praticable de la réalité, les hommes, qu'ils appartiennent ou non aux média d'informations, répugnent à s'en séparer. Les événements ultérieurs seront donc interprétés de façon à être conformes au modèle. Si un événement semble devoir heurter une notion admise, l'analyste ou le commentateur s'efforcera de l'isoler, en soulignant qu'il s'agit d'une exception mineure à la règle, ou en mettant le doigt sur tel ou tel aspect qui paraît s'harmoniser avec l'image préconçue.

#### **Information pure et commentaire rédactionnel**

Une façon de biaiser l'information, qui passe souvent inaperçue, est celle qui consiste à imprimer les éditoriaux comme des textes d'information, à la une. Nous citerons à ce sujet un exemple concernant le président Carter et l'affaire Marston. David Marston était procureur fédéral à Philadelphie, dans l'Etat de Pennsylvanie. Républicain, il avait été nommé par l'Administration Ford. Traditionnellement, les nouveaux présidents nommaient les titulaires des postes de ce genre en fonction de considérations politiques. Au cours de sa campagne électorale, le candidat Jimmy Carter avait cependant promis de supprimer tout favoritisme politique dans ce domaine et d'effectuer les nominations sur la seule base du mérite.

Malheureusement, Marston, dans l'exercice de ses fonctions, fit preuve d'un zèle par trop "méritoire", et certains députés démocrates commencèrent à se sentir mal à l'aise lorsqu'il fut sur le point de dévoiler des sources mani-

festes de corruption politique en Pennsylvanie.

Elu président, Carter reçut un appel presque désespéré de l'un des politiciens impliqués, le pressant d'éloigner Marston. Le président lui donna satisfaction, et l'affaire Marston éclata lorsque la presse et le public réagirent au limogeage d'un procureur fédéral au moment précis où ses enquêtes commençaient à porter leurs fruits.

Peu après, un grand quotidien de la côte ouest des Etats-Unis publia une "information" au sujet des "obstacles entravant le système Carter de sélection sur la base du mérite". Le reporter affirmait que, du fait qu'un sénateur démocrate sudiste influent serait appelé à *approuver* toutes les nominations décidées par le président Carter, il serait pratiquement impossible d'instituer un système basé sur le mérite, susceptible de passer outre au puissant veto politique dudit sénateur.

Le journaliste notait en outre que "à partir du moment où l'affaire Marston faisait les grands titres des journaux, il n'était guère surprenant que fût posée la question de savoir si Carter restait entièrement fidèle à sa promesse de nommer les procureurs sans tenir aucun compte d'aspects ni d'influences politiques".

De toute évidence, l'auteur de l'article, contrairement au grand public, était au courant des réalités politiques entourant les nominations des procureurs fédéraux. C'est pourquoi, de *son* point de vue, l'affaire Marston pouvait ne pas constituer une surprise. Mais il n'était guère possible d'attendre que le public fût aussi informé ou aussi compréhensif à l'égard des coulisses politiques de Washington, après ce qui lui avait été promis au cours de la campagne présidentielle.

De plus, ce qui est "surprenant" à propos de l'appréciation du journaliste, c'est que l'affaire Marston n'impliquait nullement une nomination qui eût été influencée par le puissant sénateur démocrate sudiste. Elle portait, au contraire,

sur le renvoi d'un procureur déjà nommé. Le puissant sénateur en question n'eût donc exercé aucune influence sur le limogeage de Marston, si l'Administration avait laissé les choses telles quelles. Sous cet angle, l'affirmation du journaliste selon laquelle les relations du sénateur faisaient du renvoi de Marston une affaire politique "nullement surprenante" perd une grande partie de sa pertinence.

L'auteur de l'article négligea en outre de noter le fossé séparant son interprétation de l'affaire Marston, *purement politique*, selon lui, de celle du président, qui maintenait obstinément que Marston avait été écarté pour des raisons de mérite! Si, effectivement, le procureur avait été renvoyé parce que ses mérites étaient insuffisants, l'hypothèse des influences politiques avancée par le journaliste se trouvait infirmée. En revanche, si Marston avait été victime de considérations politiques, la justification formulée après-coup par le président et invoquant des motifs de mérite devenait franchement ridicule.

Dans l'un et l'autre cas, ce qui, à première vue, semblait être de l'information pure, à la première page d'un grand quotidien, constituait en réalité quelque chose comme une justification futile de l'Administration.

#### **Acceptation docile de la version "officielle"**

Une autre méthode susceptible d'être employée pour calmer les remous est de s'appuyer largement sur les déclarations d'un porte-parole "officiel".

Un exemple frappant des conséquences tragiques qui peuvent résulter de cette technique est celui de l'incident du golfe du Tonkin. La presse fit abondamment écho à la version de l'Administration, en dépit des irrégularités qu'elle présentait. L'interview de 36 membres d'équipage par l'agence *Associated Press* suscita des doutes sérieux quant à cette version officielle de l'incident, mais la plupart des journaux ne manifes-

## La dimension manquante dans l'analyse des nouvelles

Le problème avec l'analyse des nouvelles est que les analystes et les commentateurs font fi des révélations bibliques. Les événements réellement importants sont souvent ignorés ou mal interprétés. Aussi la bonne compréhension de ce qui se passe dans le monde fait-elle défaut.

Un jour, Jésus-Christ reprit sévèrement les pharisiens, en disant: "... Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps" (Matth. 16:3). Nos comptes rendus de nouvelles, aujourd'hui, ressemblent quelque peu à ceux d'alors par le fait qu'ils ne soulignent que les "prévisions météorologiques" et n'apportent que peu de valeur quant à la façon cohérente et méthodique de comprendre les événements mondiaux.

Il nous importe d'examiner les événements comme Dieu Lui-même les examine. Son point de vue nous est révélé dans la Bible; celle-ci, sous forme de prophéties, montre la façon dont Dieu mène à bien Son plan magnifique pour l'humanité.

Selon le plan qu'Il a établi pour l'humanité, Dieu oeuvre à la restauration de Son gouvernement

sur la terre. Ce gouvernement sera rétabli après une série d'événements prophétisés que l'on retrouve chronologiquement agencés dans plusieurs chapitres de la Bible. Ce que nous rapportons dans *La Pure Vérité* a pour dessein de relater les conditions mondiales actuelles, assorties des événements prophétisés dans la Bible. En fait, *La Pure Vérité* est comme la sentinelle mentionnée dans Ezéchiel 33, dont la mission était d'avertir les gens des troubles à venir.

Comme l'éditeur de *La Pure Vérité*, M. Herbert W. Armstrong, l'a lui-même indiqué, il appartient à notre revue de "recueillir, parmi les vastes labyrinthes des nouvelles mondiales et la Bible, la signification réelle qui se cache derrière ces faits en filtrant scrupuleusement à travers toutes les nouvelles qui sont de nature sociale — comme celles ayant trait aux meurtres, divorces, scandales, etc — les nouvelles significatives se rapportant à l'accomplissement de la prophétie". Ces faits marquent à la fois l'approche des "temps difficiles" dont parle la Bible et la restauration du Gouvernement de Dieu.

A moins que nous restions sur le qui-vive, les événements traumatisants, prédits dans la prophétie biblique, peuvent nous prendre au dépourvu. En fait, nous serions comme les cinq vierges folles, qui "s'assoupirent et s'endormirent" (Matth. 25:5), et qui ne furent pas prêtes au retour du Christ (verset 10). La porte fut fermée devant elles.

Nous ne connaissons ni le jour ni l'heure du retour du Christ (Matth. 24:42-44). C'est pourquoi, nous devons constamment avoir les yeux fixés sur Lui et sur les événements prophétisés qui précéderont Son retour. La prophétie s'accomplit. Le Christ, après avoir énuméré les événements effrayants qui vont s'abattre sur le monde, nous adresse la mise en garde suivante: "Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos coeurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste... Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme" (Luc 21:34-36).

tèrent aucun enthousiasme pour publier un tel reportage.

Les quelques sénateurs américains qui se prononcèrent contre la politique gouvernementale, à la tribune du Sénat, virent leurs interventions également passées à peu près sous silence dans la presse. L'Administration put faire voter, par le Sénat, l'infâme résolution sur le golfe du Tonkin, qui contribua à ouvrir la voie à l'engagement total des Etats-Unis au Vietnam. L'histoire devait, par la suite, apporter la preuve que l'Administration n'avait guère été de bonne foi dans sa description de l'incident du golfe du Tonkin. Si la presse n'avait fait tellement confiance à cette version "officielle", il

est possible que les événements eussent pris une autre tournure.

Lorsque aucune des méthodes ne permet de préserver le mythe populaire menacé, la meilleure solution consiste à ignorer totalement la réalité.

Un cas devenu classique est, à cet égard, l'image chevaleresque collée par les médias à l'Administration Kennedy. La froide réalité historique a, depuis lors, dégagé une vision qui contraste violemment avec les images d'Epinal répandues par la presse.

L'histoire, faisant fi de la légende, a révélé en effet une Administration qui abusa de façon flagrante de son pouvoir, en organisant la surveillance électronique

des journalistes et des dirigeants des mouvements pour les droits civiques; qui se servit d'instances administratives publiques pour mener des vendettas politiques; qui, de propos délibéré, complota l'assassinat et le renversement de leaders étrangers.

L'ambivalence de la presse, dans la relation des méfaits de l'Administration Kennedy, ne fut jamais plus apparente que lorsque la C.I.A. était mise en cause. Un grand chroniqueur de Washington approuva, en 1975, les interrogatoires publics sur la C.I.A., mais nota que "l'assassinat peut être écarté pour l'instant". Il était assez manifeste que le journaliste faisait allusion à des

(Suite page 25)

# QU'EST-CE QUE LA RELIGION DE SATAN?

par Jon Hill

**A**vez-vous déjà entendu parler d'une Eglise appelée "Les fidèles du diable"? Avez-vous lu quelque part sur le devant d'une église: "Synagogue de Satan"? Avez-vous entendu à la radio une émission intitulée: "Les Tentatives du diable"?

Bien sûr que non!

Le dieu de ce monde mauvais, Satan, qui menace les esprits troublés des hommes n'est pas sot au point de donner à ses églises leurs noms véritables.

Mais Satan a-t-il une religion quelconque? A-t-il des églises? Et s'il ne leur donne pas son nom, comment pouvez-vous dire où elles se trouvent? Quelles seraient les doctrines de ces églises? Que croit Satan, ou du moins, qu'essaie-t-il de nous faire *aval*er?

La Bible a-t-elle quelque chose à nous apprendre sur la religion de Satan?

## Ce qu'en dit la Bible

La parole de Dieu est la seule source de vérité à laquelle nous puissions nous référer pour trouver les réponses à ces questions (Jean 17:17). Beaucoup de gens, aujourd'hui, pensent que le concept de Satan n'est qu'ignorance et mythologie. Ils considèrent que ce dernier n'est qu'un simple concept par lequel les hommes primitifs expliquaient la présence du mal dans le monde.

Mais les gens croient aussi que Dieu n'est qu'un simple concept — un mythe destiné à expliquer la Création et le bien. Si vous voulez comprendre, sans le moindre doute, qu'il y a à la fois un vrai Dieu et un vrai diable, écrivez-nous sans délai pour nous demander nos deux brochures *Dieu existe-t-Il?* et *Dieu a-t-Il créé le Diable?* Nous serons heureux

de vous les envoyer gratuitement.

Si surprenant que cela puisse vous paraître, on trouve beaucoup d'informations sur Satan, sa religion, ses opinions, ses façons d'agir, ainsi que les prophéties divines quant à ce qu'il adviendra de ses actes. On trouve même plus d'informations sur lui dans le dernier livre de la Bible que dans le premier.

## Jésus décrit la véritable église

Juste avant Sa crucifixion, le Christ dit à propos de Satan: "Je ne parlerai plus guère avec vous; car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi" (Jean 14:30). Il expliqua à Ses disciples que si le monde Le persécutait, il les persécuterait aussi (Jean 15:19-21). Il leur expliqua qu'ils seraient rejetés par les églises de ce monde, eux, de même que tous ceux qui viendraient après eux: "...l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu" (Jean 16:2).

Jésus dit que Ses disciples seraient un "petit troupeau", blâmé et méprisé par la majorité des hommes, opprimé et persécuté jusqu'à l'heure de Son retour, en tant que Roi des rois et que Seigneur des seigneurs. Toutefois, Il les encouragea aussi en leur faisant savoir qu'ils ne devaient pas craindre cette persécution, parce que c'était la volonté de Dieu que de donner Son Royaume à ceux qui seraient ainsi persécutés: "Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume" (Luc 12:32).

## Un avertissement sur les fausses églises

Quand Ses disciples Le questionnèrent sur les événements à venir,

et sur ce qui allait se passer entre leur époque et la fin du monde, Jésus les mit en garde contre ceux qui, tout en étant serviteurs de Satan, se diraient Ses envoyés et se serviraient de Son nom pour séduire le monde. Il leur dit: "... Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom [se servant du nom du Christ et se disant chrétiens], disant: c'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens" (Matth. 24:4-5). Il dit encore: "Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens" (Matth. 24:11).

Jésus précisa que c'est à cause de ce grand et faux système religieux — se réclamant de Son nom tout en étant guidé par Satan — que le monde serait plongé dans un chaos sans précédent. "... Si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé..." dit-Il (Matth. 24:22). Il prédit, en somme, ce que nous craignons aujourd'hui: le COSMOCIDE — le suicide de l'humanité.

Après avoir par deux fois annoncé que cette grande supercherie religieuse était cause de ces malheurs, Jésus-Christ affirma avec fermeté: "Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. Voici, je vous l'ai annoncé d'avance. Si donc on vous dit: voici, il est dans le désert, n'y allez pas; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas" (Matth. 24:24-26).

Pourtant, Jésus n'a cessé de répéter à Ses disciples de *tous les temps* que Son Eglise — l'Eglise de Dieu — ne serait qu'un "petit troupeau", une assemblée méprisée, une Eglise persécutée, et

qu'elle ne serait pas un de ces mouvements de masse, acceptés par le monde.

### Le travail de Satan

Satan, nommé à l'origine Lucifer, s'était vu confier cette terre avec les autres anges; toutefois, il n'était pas satisfait d'avoir la terre pour domaine. Il se révolta contre les voies divines et essaya, par la violence, de renverser le trône céleste de Dieu. Bien entendu, il n'y parvint pas. "Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations! Tu disais en ton coeur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône, au-dessus des étoiles de Dieu... Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut" (Esaïe 14:12-14).

Lucifer, à qui Dieu avait confié la terre, pécha donc contre son Créateur: "Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi" (Ezéch. 28:15). Par cet acte de rébellion, Satan devint le "père" de tous ceux qui commettent le péché; il est, lui, le premier pécheur (Jean 8:44).

Jésus-Christ nous donne un témoignage personnel de la révolte de Satan, en précisant: "... Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair" (Luc 10:18).

Bien que Satan se soit révolté contre le Royaume, le gouvernement et l'autorité de Dieu, il n'en restait pas moins responsable de cette terre que Dieu lui avait confiée dès le début. Lors de la tentation, sur la montagne, Jésus-Christ *Se prépara* pour mettre fin au règne de Satan. Par Sa victoire sur la mort, Il fut en mesure de prendre en main, à tout moment, la destinée du monde. Mais il y a, ici-bas, un plan qui s'accomplit; selon la volonté divine, Satan est toujours le dieu de ce monde, dans lequel "... le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu" (II Cor. 4:4).

Satan ne montre pas au monde le visage qu'on lui prête générale-

ment; il ne se montre pas avec des cornes, la fourche à la main et l'oeil mauvais...

### Il passe pour l'ange de lumière

Satan prétend que ses adeptes sont des Juifs spirituels, mais le Christ Lui-même S'élève contre eux: "Je connais... les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs [qui prétendent être des Juifs spirituels, des chrétiens], ET NE LE SONT PAS, mais qui sont une synagogue de Satan" (Apoc. 2:9). Et encore: "... Je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent..." (Apoc. 3:9).

Satan apparaît comme un porteur de lumière aux yeux d'un



"... puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice.



monde aveugle. Ses ministres ressemblent à ce que des gens séduits croient être des ministres du Christ. C'est là le véritable sens de la supercherie. "Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi [Satan le diable a ses ministres] se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs oeuvres [même si ces ministres disent qu'il n'y a pas d'oeuvres, le Créateur les jugera d'après leurs oeuvres]" (2 Cor. 11:13-15).

### Toute la terre séduite

Satan a bien fait son travail. "Et il fut précipité, le grand dragon, le

serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre..." (Apoc. 12:9)

Ce grand mystificateur avait envoyé ses messagers convaincre les malheureux de la terre qu'ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient et échapper au châtement du péché: la mort. Jésus nous recommande d'entrer par la porte étroite. "... Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là... Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs" (Matth. 7:13; 15).

Pour séduire les hommes, Satan s'est servi de tous les moyens possibles. Il y a, sur cette terre, beaucoup de gens crédules et séduits qui vénèrent le diable! Des millions et des millions idolâtrèrent naïvement des morceaux de pierre ou de bois... Des millions d'autres, séduits par Satan, ne croient même pas que Dieu existe.

Il est facile à Satan de subjuguier les hommes, car ils sont dans l'ignorance; Jésus-Christ et Son Evangile ne leur ont point été enseignés. La vaste majorité n'a même jamais entendu parler de l'Evangile. Par ailleurs, là où le nom du Christ a été mentionné, là où la parole de Dieu — la Bible — est mise en circulation, Satan utilise le nom du Christ, et se sert de la Bible, pour SEDUIRE les hommes!

Il veut que l'humanité se sente *injustement* jugée par Dieu. Il demande à ses ministres de dire aux gens qu'ils ne sont pas tenus d'obéir à Dieu — et que le Dieu *cruel* de l'Ancien Testament a maintenant été remplacé par le Nouveau, le bon et miséricordieux Dieu du Nouveau Testament. La Bible affirme: "Ils [les ministres de Satan] leur promettent [à leurs adeptes] la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui" (II Pi. 2:19).

En somme, Satan séduit l'humanité quand il lui fait croire

qu'elle peut continuer à faire ce qui lui plaît et se tirer d'affaires.

### Les doctrines de Satan

Le diable croit en Dieu. "Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent" (Jacques 2:19). Cela n'est-il pas étonnant? Satan n'est certainement pas aussi dupe que ceux à qui il a fait accroire que Dieu n'existe pas!

Il ne suffit pas de se servir du nom du Christ pour croire; Jésus Lui-même a prouvé que beaucoup de gens s'en serviraient, tout en étant de faux prophètes — des serviteurs du diable.

Il est dangereux de se servir en vain du nom de Jésus-Christ; vous devez vous en servir comme Lui-même veut que vous vous en serviez (Col. 3:17).

Notez bien le récit suivant: "Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le nom du Seigneur Jésus, en disant: Je vous conjure par Jésus que Paul prêche! Ceux qui faisaient cela étaient sept fils de Scéva, juif, l'un des principaux sacrificateurs. L'esprit malin leur répondit: Je connais Jésus, [aucun esprit malin n'ignore que Jésus-Christ est le Fils de Dieu] et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous? Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés" (Actes 19:13-16).

Satan a beaucoup de doctrines (I Tim. 4:1-4), mais la principale d'entre elles est celle de la REVOLTE: la désobéissance aux lois divines. Satan est rebelle. Il est responsable de la confusion qui règne sur le prétendu monde chrétien — confusion telle que l'on trouve plus de quatre cents différentes interprétations du christianisme.

### Le Diable cite les Ecritures

Satan le diable ne craint pas de citer la Bible; il a même eu l'audace de citer les Ecritures à Jésus-

Christ, le Fils de Dieu, l'Auteur de la Bible! "Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, et lui dit: Si tu es fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre" (Matth. 4:5-6; Luc 4:9-10).

Satan se plaît à citer les Ecritures, mais il les tourne et les déforme de façon à leur faire dire des choses fausses. Dès le début, il dénatura la Parole divine. Notez-le:

"Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Eternel Dieu avait faits. Il dit à la femme [Eve]: Dieu a-t-Il réellement dit: Vous ne mangerez pas

---

Satan s'acharne  
à préparer le terrain  
de ce qui sera la plus  
grande supercherie  
que les hommes  
aient jamais connue!

---

de tous les arbres du jardin?" (Gen. 3:1).

Voyez comment il pose tout d'abord une question habile et subtile, insistant sur la forme négative, essayant de présenter Dieu sous un faux jour, ou de démontrer que Dieu est mauvais.

"La femme répondit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez" (Gen. 3:2-3).

Eve savait ce que Dieu avait très clairement dit: si elle mangeait du fruit de cet arbre, elle mourrait — paroles claires que Dieu prononce, tout au long de Sa

Bible, pour affirmer que si un homme commet un péché, il tombe sous l'amende du péché (Rom. 6:23). Dieu entend toujours ce qu'Il dit. La mort signifie bien la *mort*, et non la vie éternelle en enfer!

"Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point" (Gen. 3:4). Satan disait en fait: "Je sais que Dieu vous a dit que vous mourriez, mais Il ne voulait pas vraiment dire cela. En disant "tu mourras", Dieu n'entendait pas que tu mourrais..."

C'est ce même dogme d'erreur que prêchent aujourd'hui les ministres de Satan. Le seul moyen que celui-ci a trouvé pour séduire les gens, c'est de leur faire croire que Dieu n'entend pas ce qu'Il dit. Satan substitue à la doctrine divine la concupiscence et les désirs de l'humanité. Au lieu d'offrir aux hommes ce que Dieu sait qu'ils ont besoin, il leur offre ce que l'esprit charnel désire.

Puis, afin de donner à tout cela un air "pieux et chrétien", il cite hors de leur contexte quelques passages bibliques et explique qu'en réalité, Dieu ne veut vraiment pas dire ce qu'Il dit.

Le plus triste, c'est que l'humanité ait jusqu'à maintenant "gobé" naïvement les doctrines de Satan. Les hommes se sont laissés aveugler en croyant le diable, alors qu'il leur dit le contraire de ce que Dieu dit. Lequel des deux croyez-vous?

### Satan fait aussi des miracles

Comme Satan imite souvent les choses de Dieu, afin de faire croire à l'humanité que sa voie est la voie divine, il s'est aussi servi du miracle. Il a pris *le nom* du Christ. Il a pris *les titres* des serviteurs de Dieu et donné aux chefs de ses troupes le nom d'apôtres; toutefois, Dieu qualifie ces individus de faux apôtres. Puisque Jésus-Christ avait accompli des miracles, et puisqu'Il avait prouvé que certains signes (des miracles) accompagneraient ceux qui croiraient en Lui (Marc 16:15-18), Satan a également contrefait des miracles.

Tout ceci ne surprend pas le vrai

chrétien. Jésus avait prédit ces choses. "Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus" (Matth. 24:24). Les seuls à ne pas être séduits par les miracles que Satan accomplira seront ceux que Dieu appelle "les élus".

### Le pouvoir de Satan

L'apôtre Paul nous parle de l'impie dont Satan va se servir, en ces temps de la fin, pour séduire la terre tout entière: "L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent..." (II Thess. 2:9-10)

Satan sait qu'il ne lui reste que très peu de temps (Apoc. 12:12). C'est pourquoi, il s'acharne, à préparer le terrain de ce qui sera la plus grande supercherie que les hommes aient jamais connue!

Satan et ses églises accompliront bientôt de tels miracles et prodiges que tout le monde y croira — sauf les élus. Les gens en seront éblouis.

Les mots "prodiges mensongers" ne signifient pas que c'est le prodige en lui-même qui est un mensonge. Le miracle est réel, mais les gens qui le voient croient à un mensonge, c'est-à-dire que ceux qui en sont les témoins croient que l'envoyé de Satan est l'envoyé de Dieu.

### Les miracles prouvent-ils l'existence de Dieu?

Le Dieu Tout-Puissant nous a tout particulièrement mis en garde contre un miracle extraordinaire que ferait "le faux prophète", poussé par Satan. "Elle [la bête] opérerait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer..." (Apoc. 13:13-14). C'est ici le faux prophète, le dernier leader du mouvement religieux de Satan

qui ira même jusqu'à défier le Dieu vivant, le jour de Son retour.

Que feriez-vous si, debout au milieu d'une foule d'hommes et de femmes, vous voyiez un individu vêtu en ecclésiastique, l'air d'un authentique serviteur de Dieu, faire descendre du ciel du feu qui embraserait, près de vous, une personne qui aurait démenti qu'il était un serviteur de Dieu?

Que feriez-vous? Que croiriez-vous?

Comment savoir ce qui est faux et ce qui est vrai? Seriez-vous "séduit" (nous venons de lire dans le verset précédent que les habitants de la terre seront séduits par ces miracles) — ou vous souvien-

---

**"... éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde."**

---

driez-vous de cet article de La PURE VERITE, et de bien d'autres, vous mettant en garde contre ces choses-là?

Jésus-Christ ne s'est pas contenté de prédire, dans le livre de l'Apocalypse, que cela arriverait de votre vivant; Il a aussi rappelé que pareille chose était également arrivée par le passé.

### Le feu de Dieu

Dans le premier chapitre du livre de Job, Dieu demande à Satan s'il ne pensait pas que Job était un homme juste; Satan Lui répondit que ce n'était pas pour rien que Job était juste; Dieu l'avait béni en toutes choses. Aussi Dieu autorisa-t-Il Satan à dépouiller Job de tout.

A chaque catastrophe, Satan

permet que l'un des serviteurs de Job y échappât pour aller rapporter à Job les terribles choses qui étaient arrivées.

Quand l'un de ces serviteurs vit le feu de Dieu descendre du ciel sur la terre et consumer les brebis, il pensa automatiquement que, seul, Dieu était capable d'un si grand miracle; c'est pourquoi, il rapporta à Job: "le feu de Dieu est tombé du ciel, a embrasé les brebis et les serviteurs, et les a consumés. Et je me suis échappé moi seul, pour t'en apporter la nouvelle" (Job 1:16).

Satan est le "prince de la puissance de l'air" (Eph. 2:2). Il est encore dans la tour de contrôle de ce monde; il exerce ce contrôle aussi loin que Dieu le lui permet. Rappelez-vous que lorsque Moïse appelait les enfants d'Israël hors d'Egypte, sous la surveillance directe de Dieu, les serviteurs du diable étaient capables d'accomplir de grands miracles grâce au pouvoir que Satan leur avait accordé.

Les miracles ne sont pas suffisants pour prouver l'existence et l'autorité de Dieu. La Bible affirme: "S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige, [qui prédit qu'une chose arrivera ou qui accomplit quelque grand miracle], et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant: Allons après d'autres dieux, — des dieux que tu ne connais point — et servons-les! Tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre coeur et de toute votre âme. Vous irez après l'Éternel, votre Dieu, et vous le craindrez; vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, vous le servirez, et vous vous attacherez à lui" (Deut. 13:1-4).

Tout au long de la Bible, de Genèse à Apocalypse, Dieu annonce qu'il y a eu, qu'il y a, et qu'il y aura de faux prophètes, des menteurs et faiseurs de miracles,

qui séduiront l'humanité. Mais Dieu nous donne la formule pour reconnaître qui Le sert et qui ne Le sert pas, en réalité.

### Qui croire?

"Bien aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde" (I Jean 4:1).

Dieu vous met en garde, afin de ne pas être crédule. N'allez pas croire que quelqu'un est droit, tout simplement parce qu'il a une bonne tête, une voix douce et harmonieuse, ou parce qu'il porte des vêtements somptueux. Même s'il attire le feu du ciel, n'allez pas croire qu'il est forcément un envoyé de Dieu. N'allez pas non plus le croire parce qu'il cite la Bible!

Satan et ses adeptes citent également la Bible; ils l'ont toujours citée et la citent encore en prenant les versets hors de leur contexte, pour vous faire croire que Dieu ne veut pas dire ce qu'Il dit. Ils donnent leur propre interprétation, des commandements d'hommes reçus de Satan.

"Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu: tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu" (I Jean 4:2-3).

C'est cette doctrine que Satan ne permettra pas de prêcher à ses ministres. Mais c'est cette doctrine que le programme du MONDE A VENIR et le magazine La PURE VERITE prêchent fermement — à savoir: Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et éternellement (Héb. 13:8). Il vit actuellement SA vie par la puissance du Saint-Esprit dans ceux qui sont "appelés" et qui forment le corps du Christ: l'Eglise de Dieu.

Cette doctrine prouve que Jésus-Christ, vivant en ceux qui sont de vrais chrétiens, vivra comme Il vivait lorsqu'Il était en chair, il y a quelque mille neuf cent ans. Il gardera les mêmes LOIS, observera les mêmes jours, vivra la même VIE. Cette doctrine

est pourtant dénigrée par les faux prophètes, instruments de Satan.

### Cherchez et vérifiez

Ne vous contentez pas de lire cet article et de l'oublier par la suite. Obéissez aux ordres que le Christ vous donne par la bouche de Son serviteur Jean: "Eprouvez les esprits" (I Jean 4:1). Cherchez et vérifiez. Faites comme firent les gens de Bérée quand Paul leur parlait de l'Evangile de Dieu (Actes 17:11). Recevez la parole divine avec beaucoup d'empressement; examinez toutes choses pour voir s'il s'agit bien de la Parole de Dieu.

Si l'on vous a séduit, ne continuez pas à vous laisser séduire. Ceux qui se laissent "séduire" — et restent séduits jusqu'au retour

## Satan est rebelle. Il se révolte contre les lois divines.

du Christ — auront à souffrir des calamités qui seront infligées aux serviteurs de Satan.

Ce monde troublé, qui est au bord d'un cosmocide nucléaire, n'est pas le monde de Dieu. C'est un monde bouleversé par Satan. Mais Dieu Tout-Puissant REVIENT ICI-BAS, instaurer SON ROYAUME, apporter la PAIX, le bonheur, la sécurité et la VERITE à ce pauvre monde séduit par Satan.

Le prophète Elie avait connu une situation identique à son époque. "Alors Elie s'approcha de tout le peuple, et dit: Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés? Si l'Eternel est Dieu, allez après lui! si c'est Baal, allez après lui! Le peuple ne lui répondit rien" (I Rois 18:21).

Que répondrez-vous? □

## LES VRAIES VALEURS

(Suite de la page 3)

légère, mais PROUVEE nettement, rationnellement, scientifiquement. L'humanité a été placée sur la terre dans un DESSEIN d'une ampleur si transcendante que les grands esprits eux-mêmes, de par leur nature, ne parviennent pas à le saisir.

Il existe une VOIE vers la paix entre les individus, les groupes et les peuples, mais, chose tragique, les dirigeants du monde ne l'ont pas apprise. Il existe une VOIE vers le bonheur et le bien-être en abondance. Mais l'éducation moderne ne l'enseigne pas.

Tout se ramène, par conséquent, à ce point essentiel: il existe une *alternative* de départ, une BASE, un FONDEMENT de la connaissance. Notre monde et son système d'éducation ont adopté le fondement fictif et faux, c'est-à-dire le *concept* qui devient leur approche de la connaissance. Leur point de départ est faussé; dès lors, il est évident que ce monde et ses dirigeants n'apprennent pas les *vraies* valeurs, mais en poursuivent de fausses. Le monde est laissé dans l'ignorance du DESSEIN et du sens de la vie, privé des vrais objectifs, sans aucune notion de la VOIE vers les bienfaits désirés.

Quel acte d'accusation contre un système d'éducation compliqué, fortement organisé et monumental, mais entré en DECADENCE!

Ce système gigantesque est sur le point de s'effondrer. Il tombera bientôt, en même temps que la civilisation qu'il a engendrée. Mais un temps meilleur est proche. Le MONDE heureux de DEMAIN se lèvera bientôt. Ce sera un monde de PAIX, d'ABONDANCE, de BONHEUR.

COMMENT? J'ai voyagé dans le monde entier. En Asie, des millions d'êtres humains souffrent de la faim. La saleté, la misère, le malheur sont souvent indescriptibles. Ces mêmes conditions de déchéance et de souffrances règnent dans de nombreuses régions de l'Amérique centrale et

du sud, de l'Égypte et d'autres pays africains. Les deux tiers des habitants du globe vivent dans une telle indigence. Me souvenant du MONDE A VENIR heureux qui approche, je me suis aussitôt demandé comment le bien-être en abondance pourrait être assuré à ces millions d'êtres misérables?

La réponse s'imposait à l'évidence. Il s'agissait de corriger la CAUSE — l'absence d'une bonne éducation.

Par ailleurs, j'ai connu beaucoup de dirigeants dans le monde — industriels, banquiers, hommes de science, enseignants. Or, la plupart d'entre eux — des hommes hautement éduqués — n'étaient pas heureux. Certains se sont suicidés. Leur esprit était d'un niveau élevé, leur Q.I. était exceptionnel. Ils avaient accumulé beaucoup de connaissances *matérielles* — ils avaient appris comment gagner leur vie — mais ils n'avaient pas appris les vraies valeurs, ni comment vivre. Il faudra une éducation *judicieuse*, accessible à tous, pour remédier à tous les maux dont souffre le monde.

Bientôt, l'éducation décadente d'aujourd'hui fera place au système éducatif du MONDE A VENIR, système qui a été déjà introduit dans l'*Ambassador College*.

Ce collège connaît et enseigne le DESSEIN et le véritable sens de la vie — les VRAIES VALEURS — LA VOIE de la paix, du bonheur et du bien-être en abondance. Comment savons-nous tout cela?

Nous ne nous livrons pas à des conjectures; nous n'échafaudons pas de théories ni n'émettons d'opinions non fondées. Nous nous basons sur une AUTORITE, la Bible, qui est la révélation du Dieu vivant Tout-Puissant à l'humanité. La Bible est le livre le plus vendu au monde, mais presque personne ne la connaît. Rares sont ceux qui savent *ce qu'elle est*.

Lorsque vous achetez un gadget ou un appareil, le fabricant joint un mode d'emploi à son produit. Le mécanisme le plus compliqué qui ait jamais été réalisé est celui de l'esprit et du corps humains. La Bible est le manuel que notre

Créateur a prévu pour accompagner "Son produit." C'est la *révélation* autorisée du *savoir fondamental* le plus nécessaire, inaccessible autrement à l'esprit humain — y compris les plus grands cerveaux. C'est le FONDAMENT de toute connaissance et *l'approche* du savoir qui peut être humainement acquis.

Voici ce que l'éducation moderne ignore et ne peut donc enseigner: Qu'est-ce que l'HOMME? Pourquoi existe-t-il? Quelles sont les VRAIES VALEURS? Quelle est LA VOIE vers les objectifs *essentiels* — paix, bonheur, bien-être en abondance?

Cette CONNAISSANCE FONDAMENTALE ne peut être acquise par les pouvoirs mentaux, inventifs, mécaniques, exploratoires, et philosophiques de l'homme. Elle ne peut provenir que de la *révélation*. Elle a toujours été accessible. Pourtant, la science et l'éducation modernes tâtonnent désespérément dans le noir, cherchant, recherchant, spéculant et philosophant en vain afin d'acquérir un savoir qui ne peut venir que de la source même qu'elles rejettent. Etonnant? Certes. Intelligent? A peine!

Dans le MONDE A VENIR, nous connaissons la PAIX mondiale. La prospérité y sera universelle. Les VRAIES valeurs y seront connues, et les hommes cesseront de sacrifier aux fausses valeurs et de subir les conséquences douloureuses de cette erreur. Les hommes apprendront et trouveront la VOIE du véritable bonheur. La vie sera intéressante, confortable et stimulante.

Comment cela se réalisera-t-il? Par une éducation universelle qui bannira l'ignorance et enseignera les bases de la connaissance, ignorées dans le système d'éducation actuel. Je n'ai pas la naïveté de croire que ce résultat s'obtiendra automatiquement, grâce à l'acceptation imminente et générale des vérités que j'ai exposées, par tous ceux qui sont impliqués dans le système éducatif existant. Les dirigeants de ce monde ne sont pas plus disposés à accepter la vérité, à confesser leurs erreurs et à s'en détacher, qu'ils ne l'ont été dans le

passé. La SOLUTION ne viendra pas des mains de l'homme. Ce qui a été irréfutablement démontré par l'expérience éducative, c'est le refus des dirigeants humains de confesser la vérité, et l'inaptitude totale de l'HOMME à éduquer ses semblables et à les gouverner.

Le Dieu Créateur va désormais intervenir dans les affaires des hommes. Il va envoyer une fois encore Jésus-Christ sur terre, mais cette fois-ci dans toute Sa puissance et toute Sa gloire. Il *se révélera* dans cette gloire à un monde qui L'a renié et rejeté. Il établira un gouvernement mondial d'ordre *divin*. Par son pouvoir surnaturel, Il abolira le système éducatif décadent que nous connaissons — et le remplacera par le véritable système du MONDE A VENIR. Ce changement interviendra par l'instauration du GOUVERNEMENT divin du Christ, contre l'autorité duquel les hommes se rebellent aujourd'hui.

Ce FONDAMENT essentiel de toute connaissance et de toute véritable éducation a toujours été accessible. Mais les meilleurs cerveaux — égarés par la vanité, la cupidité, l'esprit charnel — l'ont dédaigné, rejeté et sottement tourné en ridicule. L'*Ambassador College* est le pionnier du système éducatif du MONDE A VENIR. Ses étudiants irradiant littéralement une préfiguration de la paix, du bonheur et du bien-être en abondance qui caractériseront ce monde-là.

Oui, tout cela — *et plus encore!* Les étudiants de l'*Ambassador College* apprennent COMMENT vivre — la VOIE du bonheur — sans que ces principes de vie essentiels leur fassent négliger le "comment GAGNER sa vie". La plupart des diplômés de l'*Ambassador College* mènent une vie marquée par la REUSSITE, tant financière que sociale, morale et spirituelle. Non seulement ils savent gérer leurs affaires, mais encore ils savent VIVRE. Leurs mariages sont heureux et stables; leurs foyers et leur vie de famille sont paisibles et stimulants. Leurs enfants sont bien éduqués.

Oui, la vie VAUT la peine d'être vécue! □

# UNE OREILLE QUI ENTEND ET QUI ÉCOUTE...

par Dibar Apartian

Deux amis se rencontrent dans la rue, après une séparation d'une dizaine d'années. "Oh! Que je suis content de vous revoir, dit le premier, le visage souriant. Je me demandais ce que vous étiez devenu durant toutes ces années."

L'autre se met alors à lui raconter, plus ou moins en détail, les grands changements intervenus dans sa vie. Il ne travaille plus dans l'Administration; il occupe maintenant le poste de chef comptable dans une grande entreprise. Il est marié, et père de deux enfants qui vont à l'école. Ils habitent tous ensemble la banlieue et ont une très jolie petite maison. En somme, il est loin d'être le célibataire qui fréquentait, dans le temps, les bistros et les dancings...

Au cours de ce monologue, l'autre écoute — ou plutôt fait semblant d'écouter — en s'exclamant de temps à autre: "Oh!", "Ce n'est pas possible!", "Que c'est intéressant!", "Tiens, tiens!..." En fin de compte, lorsque son ami termine son long récit, il lui demande: "Et avez-vous des enfants?..."

Histoire banale? Pas du tout. C'est à peu près ce genre d'attention que l'on prête souvent dans la plupart des conversations, car les gens, d'une façon générale, *ne savent pas écouter*. Ils entendent, mais ils n'écoutent pas. Leur esprit est ailleurs. Ils vous regardent droit dans les yeux, tout en pensant à tout autre chose qu'à ce que vous leur racontez.

En effet, souvent nous regardons quelque chose sans le voir... et nous entendons quelque'un

sans l'écouter. Autrement dit, tout en ayant des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, nous nous comportons comme si nous étions aveugles et sourds.

Écouter, c'est un art qu'il nous faut apprendre et cultiver. Cela demande surtout une profonde concentration, un désintéressement de soi, un intérêt sincère pour les pensées et pour les sentiments d'autrui.

Quelle est la maman qui, après avoir donné un ordre à son enfant, ne lui a pas demandé: "Tu m'entends?" La réponse, invariablement, est un: "Oui, maman, je t'entends". L'enfant ne ment pas. Il a bien *entendu* la recommandation de sa mère, mais il y a beaucoup de chances pour qu'il n'ait pas *écouté* un seul mot de ce qu'elle lui a dit.

Nous trouvons amusant ce genre de choses, sans toutefois nous rendre compte que nous, les adultes, nous nous comportons souvent comme des enfants qui entendent mais qui n'écoutent pas. A y bien réfléchir, c'est ici l'une des causes de nos mésententes et de nos disputes avec les autres.

A titre d'exemple, la prochaine fois que vous aurez une discussion plus ou moins animée avec quelqu'un, arrêtez-vous un instant pour évaluer honnêtement vos sentiments. Vous constaterez que vos paroles, vos répliques, les arguments que vous avancerez — ou que vous désirez avancer — seront en grande partie suscités par un désir de vous justifier vous-même, de vous défendre en vue de vous prouver innocent.

Pendant que votre interlocuteur vous parle, vous formulez déjà dans votre esprit ce que vous allez lui dire, sans pour autant attendre les explications qu'il vous donne ou qu'il vous donnera. Soyez franc avec vous-même! Vous n'êtes pas vraiment intéressé à son point de vue, mais avant tout à votre, afin de le lui présenter de telle façon qu'il vous dise que vous avez raison — du moins, c'est ce que vous voudriez l'entendre conclure. Et si, par hasard, il n'est pas d'accord avec vous, vous le trouvez probablement obstiné, têtu, incapable de reconnaître ses fautes ou de changer ses opinions préconçues.

Selon un dicton grec, "la nature nous a donné deux oreilles et seulement une langue afin de pouvoir écouter davantage et parler moins". Toutefois, lors d'une discussion, c'est souvent le contraire qui se produit: il semble que nous ayons *deux langues* pour parler, et seulement *une oreille* pour entendre, qui serait, du reste, plutôt sourde.

Ce n'est que lorsque vous aurez dit tout ce que vous avez sur le cœur — et que vous n'avez plus rien à ajouter — que vous serez peut-être disposé à écouter! Et encore!

Un bon conseiller est un individu qui sait bien écouter. Dieu est un bon conseiller. Lorsque vous Lui parlez, Il vous entend et vous écoute; Il ne vous interrompt pas. Vous êtes à l'aise en Sa présence parce que vous savez que vous pouvez tout Lui dire, sans qu'Il vous contredise sur-le-champ, ou sans qu'Il vous donne Son opinion

avant que vous ayez totalement vidé votre coeur.

Il a dit: "Mais celui qui m'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal" (Prov. 1:33).

### Ils ne L'ont pas écouté . . .

Ecouter, au sens propre du terme, signifie beaucoup plus que prêter l'oreille pour entendre. Ecouter, c'est prendre en considération, sans préjugés, une opinion exprimée; c'est *obéir* à un ordre que l'on a reçu.

A travers l'histoire, l'humanité, d'une façon générale, n'a jamais écouté son Créateur. Elle L'a parfois entendu, certes, mais elle ne L'a pas écouté; elle ne Lui a pas prêté l'oreille. Après avoir créé le premier homme, Dieu lui a dit: "Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Gen. 2:16-17).

Mais la femme, en expliquant au serpent le sacrifice *immodéré* que Dieu leur demandait — à elle et à son mari — déforma l'ordre divin en le citant à sa façon: "Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez" (Gen. 3:2-3).

Comme vous pouvez le constater, la femme n'avait pas bien écouté l'ordre donné. Elle l'a adapté à ses sentiments et à ses préjugés qui ont fini par la convaincre que le fruit défendu était, en réalité, "bon à manger . . . agréable à la vue . . . précieux pour ouvrir l'intelligence". Un tel fruit, pensa-t-elle, ne devait pas être défendu pour qui que ce soit!

C'est de cette façon erronée que nous raisonnons tous; c'est ainsi du reste que l'humanité, tout au long de son histoire, a toujours raisonné. Considérez encore ce qui s'est passé quelque 1500 années plus tard, lorsque Dieu a donné aux Israélites les Dix Commandements. Après avoir entendu la voix divine du milieu des ténèbres, les

gens s'approchèrent de Moïse et lui dirent:

"... Voici, l'Eternel, notre Dieu, nous a montré sa gloire et sa grandeur, et nous avons entendu sa voix du milieu du feu; aujourd'hui, nous avons vu que Dieu a parlé à des hommes, et qu'ils sont demeurés vivants. Et maintenant pourquoi mourrions-nous? car ce grand feu nous dévorera; si nous continuons à entendre la voix de l'Eternel, notre Dieu, nous mourrons" (Deut. 5:24-25).

Déclaration à la fois surprenante et déconcertante! Tandis qu'ils entendaient Dieu parler, plutôt que de se concentrer sur ce qu'Il disait — plutôt que d'écouter, de connaître et de comprendre Sa volonté — ces gens se préoccupaient de leur sécurité. Leurs pensées étaient dirigées ailleurs que sur ce qui se passait. Ils craignaient de mourir, parce qu'ils entendaient la voix de l'Eternel. Ils ont dit à Moïse: "Approche, toi, et écoute tout ce que dira l'Eternel, notre Dieu; nous l'écouterons, et nous le ferons" (Deut. 5:27).

Toutefois, par la suite, ils ne tinrent pas parole. Ils n'écouteront ni Dieu ni Moïse. Leurs bonnes intentions n'avaient de valeur que si elles servaient leur propre cause, d'après leur propre jugement. Après la mort de Moïse, lorsque Josué devint leur chef, il leur dit: "... Approchez, et écoutez les paroles de l'Eternel, votre Dieu" (Jos. 3:9).

A nouveau, ils l'entendirent parler, mais ne l'écouteront pas. Leur histoire, en somme, est la nôtre aujourd'hui. Leur comportement ne diffère pas du nôtre. C'est pour cette raison que nous partageons leurs misères. Que ce soit sous le joug de la servitude, ou en pleine indépendance, en temps de famine comme en temps d'abondance, ils ne se rappelèrent point les commandements divins, parce qu'ils ne les avaient jamais *écoutés*. Ils les avaient seulement entendus.

Dieu a dit: "... Ecoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple; marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez heureux. Et ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; ils ont suivi

les conseils, les penchants de leur mauvais coeur, ils ont été en arrière et non en avant" (Jér. 7:23-24).

### Etre chrétien, c'est savoir écouter

Le christianisme, de nos jours, comprend plusieurs centaines de sectes indépendantes et autonomes. Elles se déclarent toutes être dans la vérité, bien que leurs doctrines soient souvent contradictoires les unes aux autres.

Pourquoi ce paradoxe? Tout simplement parce que les gens ont l'oreille dure pour écouter, les yeux voilés pour voir, et l'esprit fermé pour réfléchir.

Le Christ a dit: "Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis?" (Luc 6:46). Il nous montre ensuite la différence entre une personne qui entend et qui n'écoute pas — et une qui entend, qui écoute, et qui suit les ordres donnés. Il les

---

## HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions  
"Le MONDE A VENIR"

### EN EUROPE

RADIO EUROPE No 1, 1647 mètres (182 Kc/s):  
le dimanche à 5 h 45, le mercredi et le samedi à 4 h 42.

### AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 Kc/s: le dimanche et le samedi à 17 h 00.

CKCV — QUEBEC, 1280 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CKCH — OTTAWA-HULL, 970 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CHLT — SHERBROOKE, 630 Kc/s: le dimanche à 20 h 00.

CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CJBR — RIMOUSKI, 900 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 Kc/s: le lundi, le mercredi et le vendredi à 18 h 15.

CKLD — THETFORD MINES, 1230 Kc/s: le dimanche à 9 h 30.

### AUX ANTILLES

RADIO CARAIBES — STE LUCIE, ANTILLES, 840 Kc/s: du lundi au vendredi à 5 h 00.

RADIO ANTILLES — MONTERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 Kc/s: le lundi, le jeudi et le samedi à 20 h 45.

4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

compare à deux maisons dont l'une serait bâtie sur le roc, ayant un fondement solide, et l'autre le serait sur le sable, donc sans fondement.

Dans l'esprit du chrétien moyen, surtout dans celui d'un jeune, la religion semble être une chose qui n'a que peu ou pas de valeur en cette ère technologique. Il n'associe pas les principes élémentaires du christianisme à ses propres besoins. Il ne se rend pas compte que ces principes régissent toute sa vie, son travail, ses occupations, ses relations familiales, ses succès et ses réussites.

Un chrétien doit apprendre à écouter. Cela fait partie de sa croissance spirituelle. Plus vous apprenez à écouter, et plus vous apprécierez, non seulement vos amis, mais encore un étranger qui vous demanderait peut-être de lui rendre un service, ou qui vous en rendrait un. S'il est vrai qu'en "parlant peu, on entend davantage", il n'en est pas moins vrai qu'en écoutant davantage, on a moins envie de parler.

A travers la Bible, *Dieu nous ordonne de L'écouter*. "Mais comment cela? vous exclamerez-vous. Il ne nous parle tout de même pas de façon que nous puissions L'entendre et L'écouter."

Mais si, Il nous parle de cette façon! Il S'adresse à nous par l'intermédiaire des pages de la Bible. Chaque fois que nous lisons cette dernière, chaque fois que nous l'étudions honnêtement et attentivement, nous écoutons Dieu. Nous devons méditer ce qu'Il nous dit, ce qu'Il nous enseigne, ce que nous apprenons — et vivre en conséquence.

C'est par nos prières ardentes que nous parlons à Dieu — et Il nous écoute comme un père écoute ses enfants qu'il aime. Dieu sait écouter, car Il sait aimer. Il exauce toujours nos prières, bien que Sa façon d'agir ou d'exaucer ne soit pas nécessairement conforme à celle que nous aurions souhaité. Mais la raison en est qu'Il connaît les choses mieux que nous, et qu'Il choisit toujours le moment le plus opportun ou le plus favorable pour intervenir.

Nous devons donc Lui faire entière confiance — avoir foi en Lui, sans jamais douter. Mais "la foi vient de ce que l'on entend [entendre, dans le sens d'*écouter*, et de s'y *conformer*], et ce qu'on entend vient de la parole de Christ [la Bible]" (Rom. 10:17).

Ce simple verset, à lui seul, vous permet de constater l'importance d'étudier la Bible. Celle-ci vous inspire à écouter Dieu et à Le comprendre. Elle aide à connaître la façon de réussir et d'être heureux. Elle *sème* pour que vous puissiez récolter.

Si jamais vous pensez que Dieu n'exauce pas vos prières, ou qu'Il est peut-être injuste envers vous, lisez ce que le prophète Esaïe a écrit sous l'inspiration divine: "Non, la main de l'Eternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter" (Esaïe 59:1-2).

D'après la Bible, le péché est la transgression de la loi (I Jean 3:4). C'est donc cette transgression qui dresse une barrière entre Dieu et vous, et qui empêche ce dernier de vous écouter.

Examinez-vous vous-même, sans préjugés et sans parti pris, pour voir quels sont les commandements que vous transgressez; repentez-vous-en — et commencez à les observer fidèlement. Vous serez surpris de constater les miracles qui se produiront dans votre vie. Malgré les épreuves que vous aurez tout au long de votre existence, vous serez quand même béni, car vous aurez pour Maître et Seigneur le Créateur suprême des cieux et de la terre — celui qui *sait* vous écouter.

En conclusion de ses écrits dans l'Ecclésiaste, Salomon a déclaré: "Écoutons la fin du discours: crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme" (Eccl. 12:15).

C'est simple. C'est clair. C'est sans controverse.

Heureux ceux qui ont des oreilles pour entendre — et qui écoutent! □

## SI VOUS DESIREZ EN SAVOIR DAVANTAGE...

Bien des personnes écrivent pour nous demander si nous avons des représentants attitrés, dans leur région, en vue d'être conseillées et d'avoir la réponse à leurs questions.

L'Eglise de Dieu a effectivement sur place des représentants personnels, pour la plupart ministres du culte, dans les pays d'expression française.

Sur simple demande de votre part, ces hommes vous rendront visite à domicile — à titre gratuit, bien entendu.

En conséquence, si vous désirez discuter de choses d'ordre spirituel, ou poser des questions relatives à des sujets bibliques comme L'Évangile, le repentir, le baptême, n'hésitez pas à vous mettre en rapport avec nous pour demander une entrevue privée — ceci sans engagement de votre part.

Il convient, dans ce cas, d'écrire au *Monde à Venir*, à l'une des adresses ci-dessous:

- **Antilles:** B.P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique  
B.P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
- **Belgique:** B.P. 31, 6000 Charleroi I
- **Canada:** B.P. 121, Montréal, P. Q. H3C 1C5
- **France:** B.P. 36, 91260 Juvisy
- **Suisse:** Case postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

## Editorial de...

(Suite de la page 1)

Dieu lui répondit: "Tu as *choisi* pour toi et ta descendance. En conséquence, je vous *condamne*, toi et ta postérité, à vivre 6000 ans sans moi — exception faite de tous ceux que je choisirai pour me servir. Va donc et instaure tes propres formes de gouvernement sur cette terre. Crée tes propres religions, établis ton propre système de CONNAISSANCES et trouve le moyen de les communiquer. Bien sûr, dans tout ceci, tes descendants seront, à leur insu, influencés, dirigés et subtilement séduits par Satan, le diable. Tu as fait ton choix. Ceux de tes enfants qui auront ainsi, au *cours de ces six mille ans, été induits en erreur ne seront pas jugés de leur vivant*, pas plus qu'ils ne seront "perdus" ou "sauvés" spirituellement.

"Toutefois, au bout de ces six mille années, je reviendrai moi-même [le Christ] sur la terre, pour Y RETABLIR, pendant mille ans, LE GOUVERNEMENT divin. Je bannirai Satan et j'accorderai la vie éternelle à tous ceux qui m'obéiront.

"Plus tard, après avoir régné et gouverné pendant mille ans sur la terre, je rappellerai à la vie physique et mortelle, tous ceux à qui je n'aurai pas, auparavant, accordé mon salut.

"Satan banni, ils pourront voir les maux, les angoisses, les difficultés et les souffrances atroces dans lesquelles les aura plongé, pendant ces six mille années, l'influence de Satan. Ils devront alors CHOISIR entre vivre dans mon Royaume ou MOURIR..."

Ce monde issu d'Adam a instauré ses propres lois. Regardez-le! Il est déchiré par les conflits, les guerres, les souffrances et la mort. C'est sous le règne de Satan que l'humanité a établi SES PROPRES RELIGIONS. Quelle folie! Habilement guidé et séduit par Satan, ce monde a créé ses propres CONNAISSANCES, et a mis sur pied, pour transmettre ce faux savoir, ses propres structures éducatives.

Pourquoi ce monde a-t-il donc

fondé un système d'éducation truffé de matérialisme, de fausses valeurs, de philosophies ridicules, et de théories insensées (l'évolution par exemple)? POURQUOI n'y trouvons-nous pas la RAISON de notre existence — ce que nous sommes; quelles sont nos possibilités; quelles sont les VOIES du bonheur, de la paix, de la prospérité universelle et de la JOIE?

Pour COMPRENDRE cela, il nous faut apprendre à connaître la NATURE de l'*esprit humain*. Il nous faut, une fois de plus, comprendre la différence entre le cerveau de l'animal et l'esprit de l'homme. Il nous faut prendre conscience du caractère de l'esprit humain et voir *ce qu'il lui manque*.

Des savants ont disséqué, à la fois, des cerveaux d'animaux et d'êtres humains. Le cerveau de la baleine, de l'éléphant et du dauphin est bien plus gros que le cerveau humain; celui du chimpanzé et d'autres vertébrés de même espèce, est quelque peu plus petit. Ils sont, de par leur structure, virtuellement identiques; le cerveau humain a cependant un quotient des milliers de fois plus élevé que celui de n'importe quel animal.

POURQUOI?

Des savants ont découvert, au cours de récentes recherches sur le cerveau, qu'il existe un composant non-physique du cerveau humain que l'on ne trouve pas chez l'animal.

Ce composant non-physique est une ESSENCE SPIRITUELLE, innée chez l'homme, mais pas chez l'animal. C'est cet "esprit humain" qui donne au cerveau physique l'intelligence. Ceci est écrit en toutes lettres dans la Bible. Job nous parle de *l'esprit de l'homme*. Dans 1 Corinthiens 2:11, nous lisons qu'aucun homme ne pourrait CONNAITRE LES choses de l'homme, si ce n'est "l'esprit de l'homme qui est en lui."

Ce verset, ainsi que tout son contexte, révèle que, de même qu'aucun homme "ne connaît les choses de l'homme, si ce n'est L'ESPRIT DE L'HOMME QUI EST EN LUI", aucun homme ne connaîtra les choses de DIEU, les principes spirituels, et la connaissance spiri-

tuelle, à moins d'avoir aussi en lui L'ESPRIT SAINT de DIEU.

L'esprit humain qui est en chaque homme *n'est pas* la personne humaine; ce *n'est pas* une âme immortelle. Ce *n'est pas* non plus la VIE de l'homme. Techniquement, il ne fait pas partie de l'homme; c'est quelque chose qui a été *ajouté*, quelque chose qui est dans chaque être humain.

"L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'HOMME [en tant que création physique] devint un être vivant" (Gen. 2:7). Ce qui avait été tiré de la poussière de la terre — l'homme charnel — *devint* un être vivant. Il est donc MATIERE, et non ESPRIT.

Or, nous trouvons dans cet être *physique*, cet être matériel né de la terre, un esprit; cet esprit *n'est pas* un ETRE spirituel ou une CREATURE spirituelle, mais simplement une ESSENCE spirituelle. L'esprit qui est en l'homme n'entend, ni ne voit. Le cerveau physique voit par les yeux et entend par les oreilles. L'esprit qui est en l'homme ne pense pas; c'est le cerveau qui pense.

Aussi *comment* cet esprit peut-il donner l'intelligence au CERVEAU physique? C'est comme un "ordinateur humain".

Pratiquement toutes les CONNAISSANCES parviennent à l'esprit de l'homme par la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher. Mais l'oeil ne voit pas l'esprit, pas plus que l'oreille n'entend l'esprit — la connaissance spirituelle ou les "choses de Dieu" — pas plus qu'un homme ne peut sentir, goûter ou toucher des CHOSSES ou des CONNAISSANCES SPIRITUELLES.

Tout ceci est clairement expliqué dans le second chapitre de 1 Corinthiens. "Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au coeur [esprit] de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment" (verset 9).

L'oeil ne voit et l'oreille n'entend que ce qui est physique, matériel, (comme toute matière

qui a une masse et un poids), que cette matière soit organique ou inerte. Puisque la connaissance, limitée au physique et au matériel, atteint le cerveau par les cinq sens, elle est automatiquement programmée dans l'esprit humain. C'est cet esprit qui est maître de la MEMOIRE. Ce savoir matériel est *emmagasiné, classé* et "programmé" dans l'esprit qui est EN l'homme. L'esprit humain agit alors comme un ordinateur. Il fournit en un instant au cerveau des millions de parcelles de connaissance qui ont été stockées dès la naissance. Ainsi le cerveau physique de l'homme est-il en mesure de se souvenir immédiatement. L'esprit humain fournit instantanément les connaissances nécessaires au processus du raisonnement. Pour PENSER et RAISONNER, le cerveau regroupe ces informations. Les animaux ne possèdent pas pareil esprit. Leur mémoire est limitée et bien souvent temporaire. Ceci restreint la faculté de PENSER des animaux qui, comparée à la pensée humaine, est pratiquement inexistante.

Mais tout ce qui vient d'être dit concerne la faculté de penser et de raisonner à partir d'informations d'ordre matériel UNIQUEMENT. Alors *comment un être humain peut-il arriver à connaître les choses de Dieu* — à en avoir la CONNAISSANCE? Le verset suivant nous l'explique: "Dieu nous [les chrétiens convertis] les a révélées par l'Esprit" — L'ESPRIT SAINT DE DIEU (1 Cor. 2:10).

L'esprit humain *ne peut tout simplement pas avoir la connaissance spirituelle, la connaissance des choses de Dieu*; cette connaissance ne peut être que révélée à ceux qui ont été imprégnés de l'ESPRIT DE DIEU.

A sa naissance, l'homme fut doté d'un "esprit humain". De même que Dieu offrit *gratuitement* à Adam un autre Esprit par le symbolique "arbre de vie", de la même façon Il l'offre à tous ceux qu'Il appelle hors de ce monde pour Son salut spirituel. Dieu dit à ceux qui, par un vrai repentir et une véritable foi reçoivent le Saint-Esprit: "l'Esprit lui-même

rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu" (Rom. 8:16).

Nous lisons encore: "Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles [les connaissances spirituelles] sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge" (1 Cor. 2:14). En d'autres termes Dieu dit que les choses divines, la CONNAISSANCE spirituelle de Dieu, ne sont que folie pour un esprit charnel et animal.

Même le plus érudit des esprits n'est qu'un esprit charnel et animal; il MECONNAIT donc l'ESSENTIEL DE LA CONNAISSANCE — les choses de Dieu, la connaissance SPIRITUELLE de beaucoup de faits — en un mot la connaissance des VRAIES VALEURS: POURQUOI Dieu a-t-il mis l'homme sur la terre? Quelles sont les véritables LIMITES humaines? QUELLE est LA VOIE de la paix, du bonheur et de la prospérité? Toutes ces choses sont FOLIES pour l'érudit.

Mais qu'en est-il des grands esprits de ce monde? Dieu dit en parlant d'eux: "Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous" (Rom. 1:22). Il dit encore: "Car la sagesse de ce monde est une FOLIE devant Dieu..." (1 Cor. 3:19)

Dieu ne m'a pas appelé pour fonder un collège semblable à ces établissements d'"enseignement supérieur" qu'Il désigne sous le terme de FOLIE. Mais *comment* le Christ, le Chef vivant de l'Eglise de Dieu, allait-Il mettre sur pied un collège qui serait le collège de Dieu? Le seul personnel qualifié pour enseigner était représenté par des gens à qui on avait inculqué la "sagesse de ce monde". Ce n'était pas là des gens imprégnés par l'Esprit divin, ni doués, à la fois, pour l'ENSEIGNEMENT et la connaissance des choses SPIRITUELLES de Dieu.

Je choisis donc la seule possibilité. Si mes souvenirs sont exacts, je recrutai pour le collège trois docteurs ès lettres, trois licenciés ès lettres et deux bacheliers ès lettres que poursuivaient, tous deux, des études supérieures dans des universités de ce monde.

Comment l'*Ambassador College* allait-il donc devenir le collège de Dieu? Comment allait-on enseigner aux étudiants *les choses de Dieu*? Je me devais donc de SUPERVISER l'ensemble des enseignants et d'inculquer la CONNAISSANCE de Dieu aux étudiants.

L'esprit charnel de "l'enseignement supérieur" étant toujours présent, cela créa, inévitablement, des divergences d'opinion. Et, juste avant l'ouverture de l'*Ambassador College*, le 1<sup>er</sup> octobre 1947, alors que j'étais retenu par mes émissions à la radio, des membres très "érudits" de la faculté "tentèrent de rejeter Dieu du collège". Je les avais chargés du programme de première année, et ils avaient réduit le nombre d'heures du cours de théologie et d'étude biblique à deux heures par semaine, alors que j'avais, moi, décidé qu'il y aurait trois bonnes heures.

C'est dans cette atmosphère de rivalités, provoquée par ces esprits charnels, que je forçai tous les membres de la faculté à assister à tous les cours de théologie et d'étude biblique que je donnai. Ils se sentirent bien vite mal à l'aise — c'est le moins qu'on puisse dire — car Dieu m'avait accordé la sagesse et le pouvoir de les convaincre par des vérités irréfutables. Le fait de ne pas pouvoir me contredire les irritait.

Comme je l'ai dit, je me suis saigné aux quatre veines, ces trois premières années, pour faire de l'*Ambassador College* le collège de Dieu. Mais Dieu était avec moi. Il m'inspira et j'ai gagné!

Dès la quatrième année, j'étais en mesure de placer quelques "seniors" (Herman Hoeh et Raymond McNair par exemple) à la Faculté, en tant qu'assistants: ils enseignaient aux premières et secondes années. c'est ainsi que l'*Ambassador* devint le collège de Dieu.

Mais ces dernières années, l'insistance de mon fils et de la faculté à voir le Collège "reconnu" par les associations de l'enseignement supérieur de ce monde — représentant ce que Dieu nomme *la folie* de la sagesse de ce monde — a amené de plus en plus de ces "éru-

dits" au sein de la faculté. Peu à peu, Satan parvint à introduire davantage de professionnels de ce genre dans les rangs de la faculté. Des gens comme Herman Hoeh, Dibar Apartian, Roderick Meredith furent relégués au simple rôle de prédicateurs. C'en était fait. La conspiration de Satan avait fait de l'*Ambassador College* une véritable institution de ce monde.

C'est pourquoi Dieu m'a poussé à reprendre du service; c'est pourquoi le Christ vivant s'est avancé pour prendre la tête de Son Eglise et remettre tant l'EGLISE que le COLLEGE sur la voie divine! Satan avait vraiment tout fait pour détruire l'Oeuvre du Dieu vivant.

J'ai donc été amené par le Christ à reprendre rapidement *les rênes, pour remettre l'Eglise et Son Oeuvre sur la voie divine*. Le personnel du collège n'appréciera pas, c'est sûr! *Ils se moqueront* de ce que le Christ a fait! Pour eux, ce sera de la folie!

J'ai nommé administrateur principal du collège M. Raymond McNair, qui est entré à l'*Ambassador* en 1948. Il avait été pendant quatorze ans, recteur de l'*Ambassador College* en Angleterre. C'est sous son égide qu'ont été formés bon nombre de nos *meilleurs éléments*. J'ai fait du Dr Roderick C. Meredith le doyen de la faculté et j'ai réhabilité le Dr Herman L. Hoeh.

J'ai fait reprendre le collier à *l'équipe de Dieu!*

Ce sera "FOLIE" pour tous ceux qui auront subi le lavage de cerveau opéré par l'Education supérieure du monde de Satan. Ils trouveront tout cela ridicule. Mais c'est leur sagesse que Dieu nomme folie! Or ce n'est point à eux mais à Dieu que j'ai des comptes à rendre!

L'*Ambassador* redevient le VRAI COLLEGE DE DIEU! □

#### Lecture recommandée

L'humanité fut-elle créée pour un dessein transcendant? S'il en est ainsi, pourquoi l'ignore-t-on? Pour en savoir davantage, demandez-nous notre brochure gratuite qui a pour titre *Pourquoi êtes-vous né?* (Nos adresses figurent au verso de notre couverture.)

## LES NOUVELLES

(Suite de la page 13)

complots ourdis sous l'Administration Kennedy.

D'autres journalistes se montrèrent tout aussi circonspects lorsque l'Administration Kennedy fut soupçonnée à propos de l'assassinat du généralissime Rafael Trujillo, de la République dominicaine. Si l'intervention américaine fut dûment relevée, le fait que la Maison Blanche, sous la présidence de Kennedy, avait été mise au courant du complot contre Trujillo, fut proprement escamoté dans un reportage publié par une grande revue politique américaine. La presse ne manifesta pas non plus beaucoup d'indignation lorsqu'il apparut que l'Administration Kennedy avait conspiré, passivement ou activement, en vue de l'assassinat ou du renversement de Fidel Castro, du président sud-vietnamien Diem et du président du Guatemala.

Le rôle de l'Administration Kennedy au Vietnam fut, de même, habilement étouffé. Après la chute de Saïgon, en 1975, un réseau de télévision américain programma une émission de deux heures et demie sur le thème "Vietnam: une guerre terminée", qui faisait l'historique de l'engagement américain sous cinq présidents: Truman, Eisenhower, Johnson, Nixon et Ford.

Où bien les auteurs de l'émission oublièrent de consulter leur almanach et perdirent de vue l'existence d'un président entre Eisenhower et Johnson, ou bien ils espéraient que cette petite omission aiderait chacun à oublier que l'Administration Kennedy avait contribué, elle aussi, à enliser davantage le pays dans le borbier vietnamien.

De toute évidence, dans de telles matières les média doivent, soit admettre la vérité, soit adopter un double critère. Une grande partie de la presse a choisi cette dernière solution.

Le problème des grands organes

de presse tient notamment au fait qu'ils sont trop bien intégrés au courant majeur de la société.

Les jours de cette indépendance objective du quatrième pouvoir, prônée par les fondateurs de la nation américaine, semblent bien près de finir. Comme le faisait observer en 1965 Ralph McGill, éditeur de l'*Atlanta Constitution*: "De nos jours, un nombre inquiétant de journaux n'hésitent pas à proclamer ouvertement qu'ils estiment que leur plus haut devoir consiste à s'adapter à la vie de la collectivité. Cela signifie, bien entendu, que si une collectivité est gouvernée par un groupe corrompu et qui corrompt, le journal s'y conformera".

Le désir d'établir et de maintenir un "consensus objectif" explique, lui aussi, que la presse ait tendance à adopter, dans la transmission des informations, des formules plutôt stéréotypées et dénuées d'originalité. Le but poursuivi est de défendre un point de vue que le journaliste estime être "respectable". Inévitablement, ce processus soustrait à la conscience du public les événements, les tendances ou les changements susceptibles de présenter certaines nuances ou colorations non orthodoxes. A cela s'ajoutent les pressions toujours présentes des annonceurs, prompts à s'alarmer à la perspective d'être associés à des thèmes ou des opinions qui risqueraient de porter atteinte à leur marge bénéficiaire.

Ainsi, la vitalité des grands faiseurs d'opinion est étouffée, le système devient intellectuellement endogame et incestueux, et il finit par créer, inconsciemment, un type de pensée moutonnaire à la Frankenstein.

Dans l'ensemble, les êtres humains semblent aspirer au confort du conformisme. Ce besoin est souvent satisfait par la création de mythes agréables à entendre, et qui possèdent juste assez d'accent de vérité pour nous permettre de justifier leur existence. Une fois créés, ces mythes ont la vie dure. Sous ce rapport, la presse n'est pas bien différente de chacun de nous. □

# LE DOLLAR

(Suite de la page 6)

société, mais aussi, pour reprendre les termes de Winston Churchill, trompe nos créanciers. Les nations qui ont leurs réserves en dollars sont en droit d'attendre que nous fassions le maximum pour maintenir la valeur de ces dollars, en réduisant à la fois notre déficit budgétaire intérieur et le déficit de notre balance des paiements."

Mayer poursuit: "Insister sur le pouvoir que nous avons d'imprimer l'argent du monde, au moment où ce monde préférerait se procurer autrement son argent, ne nous attirerait pas les bonnes grâces de l'humanité; cela nous ferait une réputation d'escrocs. D'ailleurs, nous ne pourrions y échapper plus longtemps..."

## L'ECU et la prophétie entrent en scène

Mayer prévoyait aussi que les principaux pays industrialisés du monde auraient, tôt ou tard, à trouver un moyen de confier les fonctions du dollar à une unité monétaire composite.

Cette nouvelle méthode, plus proche que ne l'imaginent les Américains, est déjà à l'étude.

Une semaine avant le sommet de Bonn, lors d'une rencontre des chefs d'Etat du Marché commun à Brême, le Chancelier Schmidt fit part de son plan d'établir en Europe "une zone de stabilité monétaire". Il partage l'initiative de ce projet avec le président français Valéry Giscard d'Estaing.

Par les accords de Brême, chaque pays appartenant au système monétaire européen—système qui sera aussi ouvert aux pays ne faisant pas partie du Marché commun, tels que la Suède, la Suisse et la Norvège—devra placer 20% de ses réserves en or et en dollars dans un fonds commun qui aura pour nom "unités monétaires européennes" ou ECU (*European Currency Units*). La valeur de l'ECU sera proche de celle du dol-

lar, mais ne suivra pas ses fluctuations.

En plus de cette contribution en or et en dollars, chaque pays versera, à la réserve commune, une somme équivalente en francs, en marks, en livres, en lires, selon sa propre devise. Cette réserve commune pourrait donc, à ce moment-là, disposer de quelques 50 milliards de dollars, ce qui serait plus que le montant des réserves du Fond Monétaire International.

D'après les estimations des quartiers généraux du Marché commun, si les points essentiels du projet de création de l'ECU sont

**"Une puissante union monétaire européenne serait le tremplin à une unité monétaire commune qui pourrait, en définitive, supplanter le dollar comme moyen d'échange international".**

*New York Times*

approuvés par les membres de la Communauté européenne, ils pourront alors être mis en application sans tarder.

## L'impact du plan Schuman

Don Cook, le correspondant à Paris du *Los Angeles Times*, s'empressait de reconnaître l'importance considérable du nouveau plan monétaire. Il le rapproche du plan Schuman de 1950 qui donna son essor à la Communauté européenne du charbon et de l'acier, ancêtre de l'Europe des "Neuf." Cook rapportait: "En acceptant la création d'un nouveau système monétaire européen, les chefs

d'Etat des pays du Marché commun ont fait ce qui sera probablement le bond en avant le plus important dans l'unité européenne depuis le plan Schuman de 1950."

Cook nota un autre point qui rappelle le célèbre plan Schuman: "Une fois encore, c'est le résultat des intérêts convergents des deux nations qui sont au coeur de tout ce qui est européen, l'Allemagne de l'Ouest et la France".

Cook faisait remarquer que les Britanniques n'étaient pas conquis par l'audacieuse stratégie franco-allemande et montraient quelques réticences à les rejoindre. "Que la Grande-Bretagne décide ou non de se joindre à eux, il est clair que la France et l'Allemagne de l'Ouest poursuivront leur plan monétaire. Les Anglais sont donc dans la même position qu'en 1950, lorsque le plan Schuman fut adopté. La Grande-Bretagne resta à l'écart et il lui fallut vingt ans pour se joindre à l'Europe."

Au début, M. Schmidt n'était pas très chaud devant la création de l'ECU. Lorsque l'anglais Roy Jenkins, le chef de la Commission européenne et principal interprète de ce projet, avança l'idée d'un système monétaire commun, lors d'un sommet de la Communauté européenne, à Copenhague, Schmidt resta sceptique.

Pendant, face à l'effritement continu du dollar et à l'inexorable montée du mark allemand, Schmidt changea d'avis. Au cours d'une rencontre secrète, en juin dernier, à Hambourg, le chancelier et le président français passèrent un accord de principe sur le nouvel alignement monétaire et s'engagèrent à le soutenir conjointement lors de la Conférence de Brême. (Le premier ministre britannique James Callaghan a critiqué le fait que la France et l'Allemagne aient secrètement élaboré ce projet.)

Avec ou sans l'approbation anglaise ou américaine, Bonn et Paris ont résolument suivi leur idée. Les Allemands, en particulier, affermissent leur muscle diplomatique afin qu'il égale leur puissance économique. Un com-

muniqué paru dans *le New York Times* fait toute la lumière sur ce nouveau fait historique.

“Le président Carter et d’autres chefs d’Etat occidentaux voulaient que Schmidt développât l’économie allemande plus qu’il ne jugeait prudent de le faire, en augmentant ses importations, relançant ainsi le commerce international au risque d’une nouvelle inflation. M.Schmidt s’y refusa, se contentant d’offrir un modeste stimulant... Il avait déjà décidé d’utiliser le surplus commercial allemand — fruit de sa puissance économique — pour financer l’unification de l’Europe et accroître l’autorité diplomatique de son pays, en Europe comme à l’étranger...”

Ce même communiqué du *Times* notait aussi le fort impact politique de la décision prise par le dirigeant allemand: “L’enjeu des conséquences est à la fois politique et économique. Un bloc monétaire européen discipliné, soutenu par les réserves du Marché commun, pourrait être à la base d’une monnaie européenne unique qui pourrait, éventuellement, déposséder le dollar de son rôle de monnaie de change internationale...”

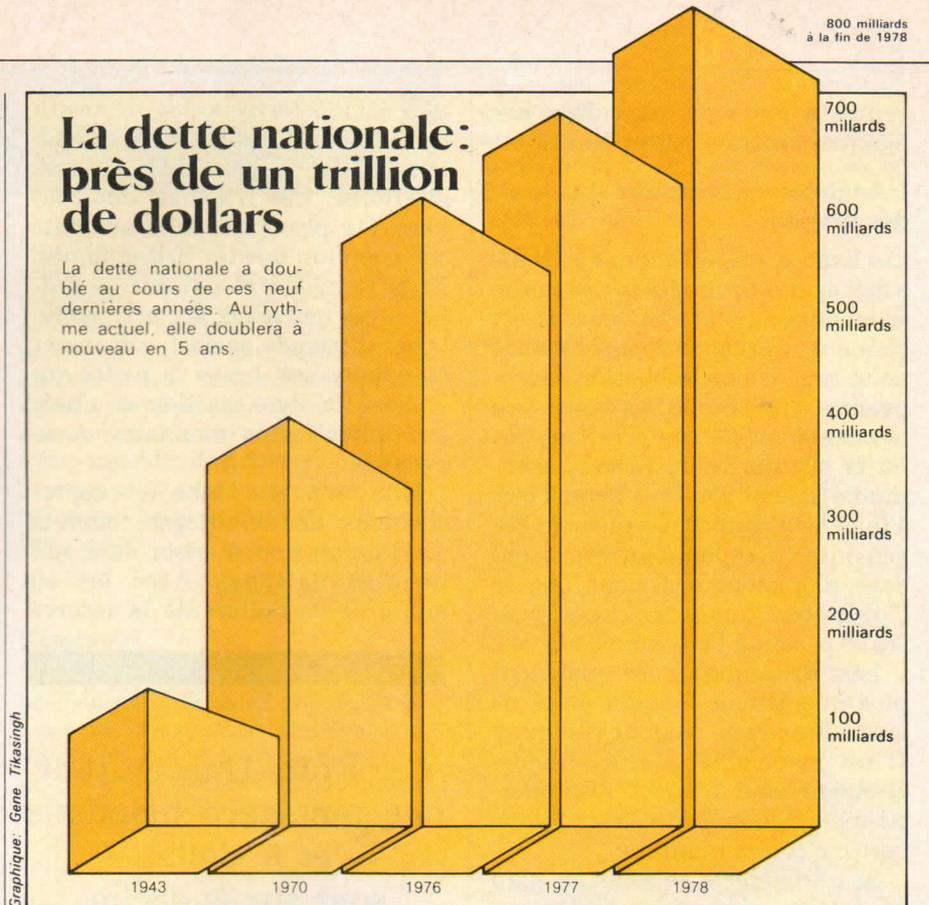
“La politique d’indépendance suivie par l’Allemagne de l’Ouest, en matière d’affaires étrangères, acquiert une importance de plus en plus grande face à une hégémonie américaine, décadente, et à une prospérité européenne croissante. C’est là encore une chose qui démontre que l’équilibre au sein du bloc occidental est en train de se rompre”.

#### Le mark protégé

Les Allemands seront, de loin, les principaux payeurs de ce Fonds monétaire européen. S’ils sont prêts à prendre cet engagement, c’est qu’ils ont de solides raisons d’intérêts personnels. “Pour l’Allemagne, écrit le *Business Week* magazine, créer une union monétaire basée sur le mark, c’est une manière de protéger la concurrence de ses exportations. Si toutes les monnaies européennes flottaient ensemble contre le dol-

## La dette nationale: près de un trillion de dollars

La dette nationale a doublé au cours de ces neuf dernières années. Au rythme actuel, elle doublera à nouveau en 5 ans.



lar, la baisse du dollar qui ferait monter le mark ferait aussi monter le franc, le florin et les autres monnaies des partenaires commerciaux européens de l’Allemagne. Dans ce cas, l’Allemagne maintiendrait la concurrence de ses prix, tout au moins au sein de l’Europe qui absorbe la moitié de ses exportations. Plus important encore, ayant le contrôle de ce nouveau fonds, elle pourrait dicter à l’Europe sa politique monétaire et fiscale conservatrice.”

Dans cette union monétaire, les Français et les autres auraient la possibilité d’accéder aux 18 milliards de marks (9 milliards de dollars, environ) mais à un seul prix: pour ce faire, il leur faudra réajuster leur économie, en ramenant leur taux d’inflation au faible taux allemand.

Et qu’advient-il du dollar si toutes les monnaies d’Europe flottent de concert? A cela, l’article du *Business Week* répond: “Pour les Etats-Unis, l’union monétaire envisagée ne peut qu’aggraver la situation du dollar... Le fonds fera ouvertement savoir que 18

milliards de marks sont disponibles pour quiconque voudrait se défaire de ses dollars... Et, une fois l’ECU devenu monnaie de changes, il faudra l’acheter en dollars. A moins que le défi européen ne soit accueilli, aux Etats-Unis, par un changement radical de la politique fiscale et monétaire, le sort qui attend le dollar sera le même, à long terme, que celui de la livre.”

Alors, au lieu de mettre fin à la chute du dollar — l’une des raisons officielles de la création de l’ECU — cette nouvelle monnaie européenne, stable et tant désirée, puissamment soutenue par l’or (dont la valeur est en hausse constante) et le Deutsche Mark, reléguerait le dollar dans les oubliettes.

On peut se demander ce qui est arrivé à ces experts financiers qui pensaient que l’or n’était qu’une “relique barbare”, un vestige du Moyen Age, et qui recommandaient des ventes régulières d’or américain afin de prouver la “crédibilité” du dollar. Comme par hasard, presque tout l’or de ces

ventes a fini dans les coffres des banques centrales européennes!

### L'Angleterre à la croisée des chemins

Les Etats-Unis ne sont pas les seuls à devoir être intimidés par ce canon économique pointé sur eux. Il est clair que ce brusque appui croissant pour une Union monétaire européenne ne tombe pas au bon moment pour l'Angleterre non plus, où la popularité du Marché commun a atteint son taux le plus bas. Vingt-neuf pour cent seulement de gens interrogés, lors d'un récent sondage d'opinion, pensaient que la C.E.E. était "une bonne chose", contre 50 p. cent à l'automne 1975.

Les Britanniques se plaignent plus que jamais du prix élevé de leur adhésion au Marché commun. Il est indéniable que la Grande-Bretagne paie une part disproportionnée du coût de la politique agricole communautaire.

Si l'Angleterre se joint au plan monétaire, c'est dans l'intention évidente de reconsidérer la politique agricole communautaire.

Beaucoup d'experts pensent que le plan monétaire engage, de façon inacceptable, cette souveraineté chère aux Britanniques. Or, ne pas se joindre à la communauté équivaldrait, pour elle, à signer l'arrêt de mort de son économie.

Quelle voie choisira l'Angleterre? Peut-être une idée nous en fut-elle donnée, au début de l'année, lorsque le ministre anglais des Affaires étrangères, Sir David Owen, lors d'un discours remarqué pour son ton étonnamment ferme, déclara qu'une véritable union européenne n'était pas réalisable dans les années à venir. Dans son discours, il laissait entendre que l'Angleterre pensait avant tout à ses intérêts nationaux. M. Owen jugeait ce fédéralisme "utopique et, dans une certaine mesure, mythique." D'autres personnalités britanniques ont fait valoir que des liens plus étroits avec l'Europe, en s'alliant par exemple à l'union monétaire contre le dollar, pourraient détériorer les "relations spéciales" entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Si l'Angleterre décide de rester en dehors de l'alignement monétaire, l'Irlande, par contre, est très intéressée. Les Irlandais ont toujours été plus favorables au Marché commun que les Britanniques. Et si l'Angleterre refusait de s'allier à ces nouveaux accords monétaires, l'Irlande devrait, soit rester en dehors, soit briser la parité qui la lie à la livre sterling et s'unir aux plus fortes monnaies européennes.

Elle trouvera, dans le rapprochement, des avantages concrets ainsi qu'un nouvel essor dans son prestige national. Avec les 50 milliards de dollars de la réserve

### Les Etats-Unis en tant que puissance mondiale — et le dollar — sont sur le déclin.

Les événements de la fin des temps, qui ont été prophétisés dans le livre de l'Apocalypse, se précipitent sur un monde aveuglé.

européenne pour protéger sa monnaie, la livre irlandaise pourrait bien dépasser la livre sterling.

Aussi verrons-nous naître, avant longtemps, une nouvelle Europe, continentale et catholique romaine, composée de l'Allemagne et de la France pour base économique, de l'Angleterre protestante et, probablement aussi du Danemark où l'intérêt pour le Marché commun diminue. Il est bon de noter aussi que l'Espagne et le Portugal catholiques, de même que la Grèce, progressent dans leurs efforts pour entrer dans la Communauté européenne.

Dans cette équation, il nous faut, bien sûr, ajouter la future

ligne politique du nouveau pape.

Le Marché commun compte actuellement neuf membres. Si, comme il faut s'y attendre, l'Espagne, le Portugal et la Grèce font leur entrée, ils seront à ce moment-là douze. Toutefois, si l'Angleterre et le Danemark, assez réticents, se retirent, il resterait à la Communauté dix Etats membres..

### Le système romain de la fin des temps

Depuis longtemps, *La PURE VERITE* vous met en garde contre l'imminence d'une ultime renaissance de l'Empire romain, union de dix rois dominés par un gigantesque système religieux à la fin des temps (Apoc. 17:3; 12-13).

La Bible décrit la grande puissance économique de ce système, dont les tentacules s'étendraient sur le monde entier. Apocalypse 18:3 révèle que: "... les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe". Elle atteindra éventuellement une telle puissance que, lorsqu'elle sera parvenue à ses fins, les marchands de la terre "pleureront et seront dans le deuil" (versets 11 à 15).

Dans l'Ancien Testament, le vingt-septième chapitre du livre d'Ezéchiel décrit ce même système en se référant symboliquement à la puissance commerciale de l'ancienne ville-état de Tyre.

Il est intéressant de noter que ce système — qui naîtra éventuellement en Europe — est appelé "la bête" et que cette bête aura une "marque" sans laquelle personne ne pourra acheter ou vendre (Apoc. 13:17)

Alors que la "marque de la bête" est un symbole religieux, le *mark* allemand sera peut-être la devise-reine derrière un nouveau système monétaire qui financera une grande partie du commerce mondial.

Il ne reste guère beaucoup de temps. C'est la décadence et la fin du dollar ainsi que de la puissance mondiale des Etats-Unis. Les événements de la fin des temps, que nous prédit l'Apocalypse, sont en train de s'abattre sur un monde qui ne se doute de rien! □

## Ce qu'écrivent nos lecteurs

### Un reportage détaillé

Pas plus tard qu'hier, je ne savais pas qu'un aussi beau journal (*La Pure Vérité*) existait; c'est chez un de vos abonnés que j'en ai pris connaissance. Tout, dans votre journal, m'est précieux: son reportage sur les événements actuels, le reportage sur la délinquance juvénile, la crise que traverse le monde aujourd'hui, etc. Je vous prie d'accepter mes félicitations. Dans aucun autre journal, je n'ai lu un reportage aussi détaillé comme le vôtre.

P.A.T.,  
Yaounde, Cameroun

### Un petit "si"

Je continue à lire *La Pure Vérité* avec un grand intérêt; si tout le monde lisait cette revue, il n'y aurait pas tant de révoltes, de divorce, et tout ce qui s'ensuit.

C.C.,  
Mirambeau

### Un rayon de soleil

Quand je reçois *La Pure Vérité*, j'ai un rayon de soleil dans ma pauvre demeure... Votre revue est une aide à l'éducation de mes enfants qui la lisent.

M.G.,  
Chambly, Canada

### Mécontentement

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir suspendre immédiatement les envois que vous me faites concernant votre revue *La Pure Vérité*. Je vous prierais de garder vos sonnettes et votre arriérisme pour d'autres que moi.

F.L.,  
Villeneuve-sur-Lot

### Son nom l'indique

Je ne veux point ici me borner à faire des louanges dénuées de tout sens à votre revue, de peur de sombrer dans un inéluctable chauvinisme; j'aimerais seulement formuler un souhait de longévité à tous ceux qui se dévouent, en sacrifiant le meilleur d'eux-mêmes, pour le maintien et la survie de cette salutaire *Pure Vérité*, comme son nom l'indique.

M.L.,  
Pully

### Les arbres et les puces

J'admire votre petite revue, car elle me fait voir des choses dont j'ignorais

l'existence, comme les articles sur les arbres et les puces; je trouve cela bien intéressant, parce que je m'en sers pour les recherches que mes enfants font. Ces articles sont écrits en bon langage et sont faciles à comprendre. Je vous remercie aussi de votre talent, que vous mettez à notre disposition, d'être capables de nous communiquer l'amour et la Parole de Dieu. C'est tellement beau de vous lire. A nouveau, merci.

B.M.,  
Montréal, Canada

### Objectivité

Bien sûr toutes les vérités ne sont pas bonnes à entendre, ni à dire, mais vous le faites avec tellement de sérieux et d'objectivité que ceux qui vous critiquent ont certainement beaucoup à se faire pardonner.

M.M.,  
St-Etienne

### Une aide inestimable

"Depuis plusieurs années, je lis attentivement votre revue. Je dois vous remercier pour ce beau message qui m'apporte le courage, le réconfort et la solution que je dois prendre dans les diverses épreuves de ma vie."

R.M.,  
Nueil s/Layon

### Une preuve de complicité?

Je souhaiterais que vous dénonciez toujours plus l'exploitation par les plus riches; que vous dénonciez les scandaleux moyens de vivre de ceux qui dirigent ce monde. Il me semble que, parfois, le silence de la presse est une forme de complicité.

M.B.,  
Déville

### Une revue qui circule

Je vous remercie de m'envoyer fidèlement votre revue, que je fais suivre à des amis aussitôt lecture faite. Vous avez des articles extraordinaires sur les événements de notre triste temps.

B.G.,  
Orléans

### Une prise de conscience

"Votre revue, quoique très pessimiste sur l'avenir de l'humanité (mais peut-on être optimiste aux temps présents?), a des articles qui sont tou-

jours bien documentés et ne peuvent qu'insuffler un vif désir d'élever notre âme vers de nobles buts. Sa présentation s'améliore de mois en mois, et je fais circuler ce magazine parmi mes relations, dans l'espoir d'une prise de conscience de chacun."

C.L.,  
Nîmes

### Reproche ou félicitations?

"Vous vous moquez un peu aisément du lecteur. Vous employez des méthodes d'exégèse trop suspectes; vous bafouez les textes; vous ne tenez aucun compte des usages linguistiques; vous ne faites jamais entrer en ligne de compte les données historiques. Comment, dès lors, ne pas douter également de vos plus beaux articles, dont j'étais prêt à vous féliciter?"

C.G.,  
Paris

### Un grand coup de chapeau

"Voilà bientôt trois ans que je suis abonné à votre revue; non seulement ses articles sont clairs et très objectifs, mais ils méritent également la peine d'être lus et surtout d'être exploités par toute personne consciente de la situation actuelle du monde. Je vous tire un grand coup de chapeau et vous exhorte à persévérer jusqu'à la fin. Bravo, bravo, bravo."

E.H.,  
Cameroun

### Cours biblique

"Merci de tout coeur pour votre cours par correspondance, qui est vraiment de bonne compréhension. Si je n'ai pas répondu plus vite, c'est que je voulais lire attentivement ce cours et m'en imprégner. Vous m'avez beaucoup aidé. Malgré mon grand âge (92 ans), j'apprécie aussi beaucoup votre revue que je reçois régulièrement. Tout cela complète ma conviction et la raffermi."

L.G.,  
Lausanne, Suisse

### La Science et la Bible s'éclairent

Je voudrais vous adresser mes sincères félicitations pour votre revue, que je lis régulièrement depuis bientôt quatre ans, et ce pour la forme aussi bien que pour le fond. Certains articles, comme celui sur "la Bible et les dinosaures", m'aident à voir que la Science et la Bible s'éclairent mutuellement. Encore une fois, merci pour tout le bien que vous accomplissez par ce moyen.

P.A.,  
Strasbourg

Notre époque est connue comme étant celle où les lois sont peu respectées. Les crimes et les actes de violence s'accroissent à un rythme effarant, parce qu'on fait fi des lois de l'autorité établie — qu'il s'agisse de celles de Dieu ou des hommes. Résumant la voie qui mène à une vie heureuse, Salomon a écrit: "Écoutez la fin du discours: crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme" (Eccl. 12:15). Telle est la réponse à tous nos problèmes, qu'ils soient d'ordre individuel ou collectif. Pour une juste compréhension de chacun des Dix Commandements, veuillez nous demander notre brochure gratuite intitulée *Les Dix Commandements* (Nos adresses figurent à l'intérieur de la couverture.)

# LES DIX COMMANDEMENTS SONT-ILS DÉMODÉS ?



Veuillez, je vous prie, m'adresser la documentation ci-après:

Prière de joindre l'étiquette postale qui se trouve sur votre exemplaire de *La Pure Vérité* ou, à défaut, écrivez en lettres d'imprimerie votre nom, votre adresse et votre numéro d'abonnement.

										-		-							
NOM					PRENOM														
ADRESSE COMPLETE																			
										CODE POSTAL									

(Voir les adresses au verso de la couverture.)

CODE POSTAL